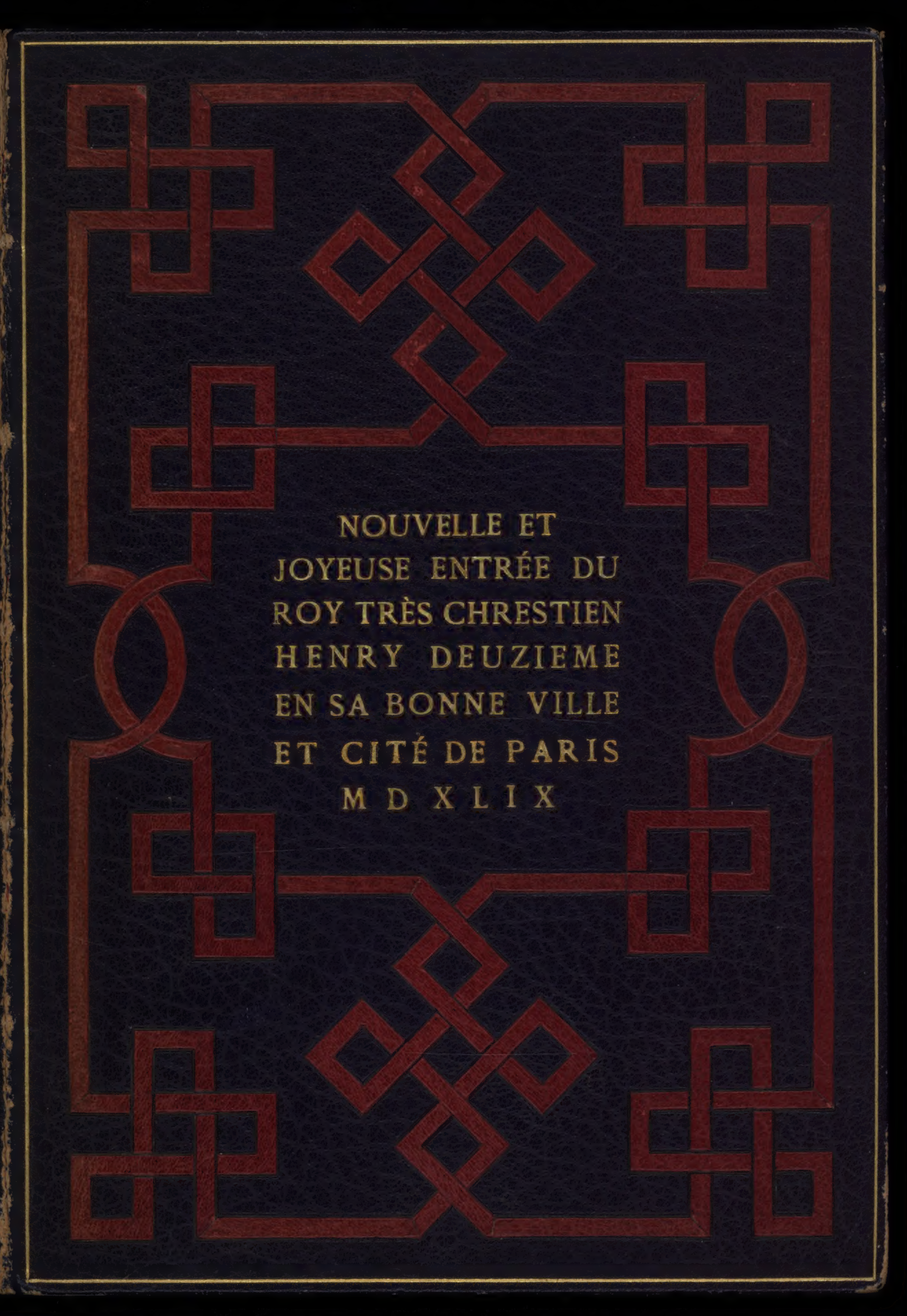
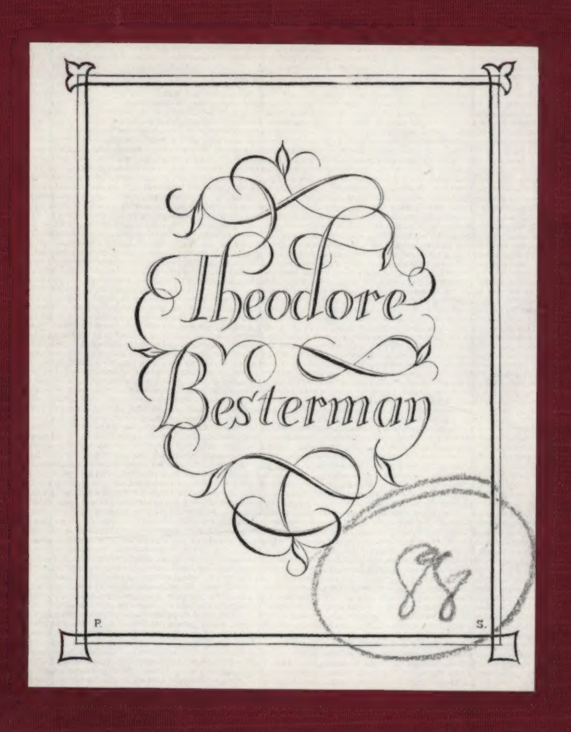
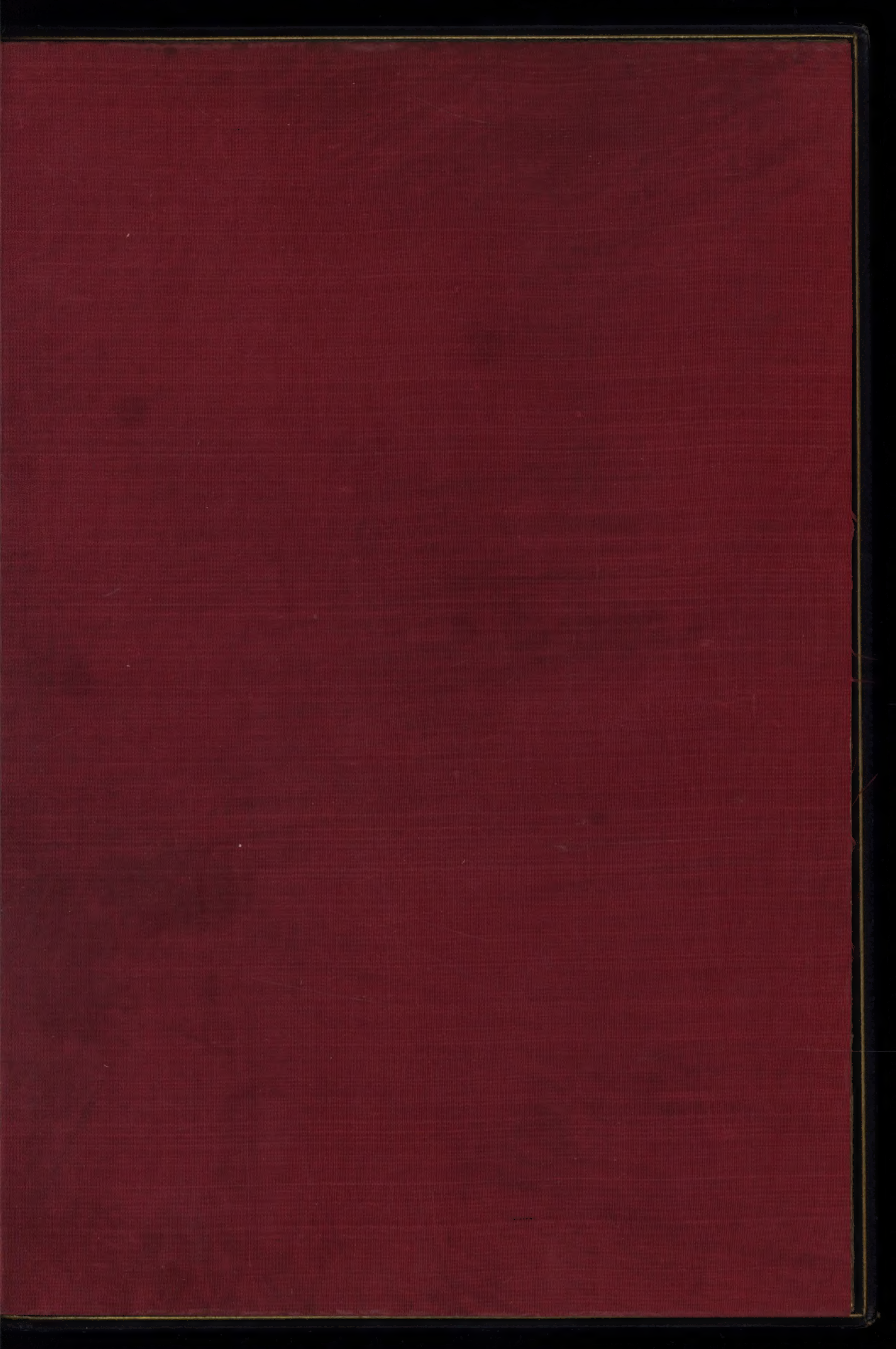
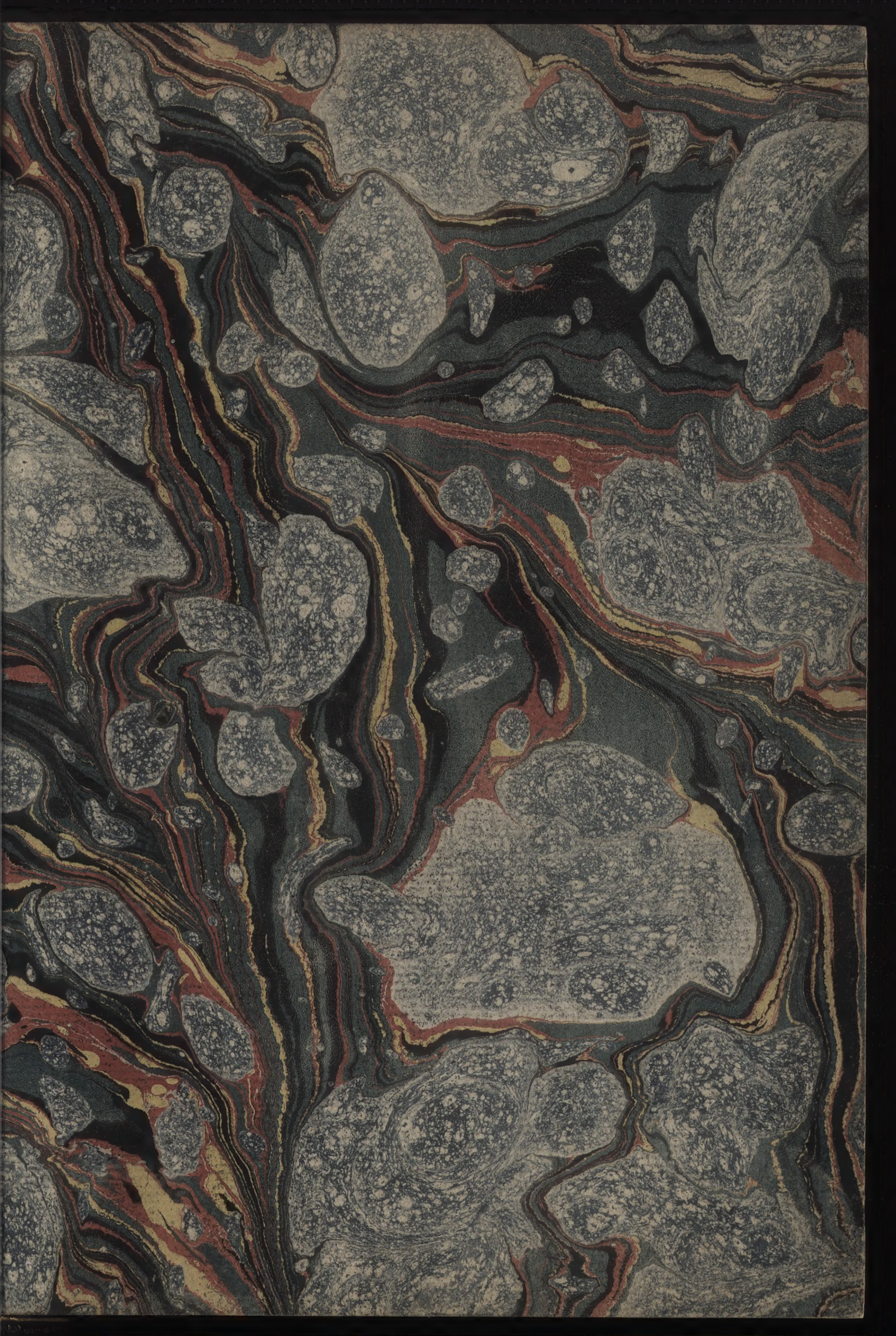

NOUVELLE ET
JOYEUSE ENTRÉE DU
ROY TRÈS CHRESTIEN
HENRY DEUZIEME
EN SA BONNE VILLE
ET CITÉ DE PARIS
MDXLIX


Theodore
Besterman
P.
S.
88







C'eſt l'ordre qui a eſté te-

NV A LA NOVVELLE ET IOYEVSE entrée, que treshault, treſexcellẽt, & treſpuiſsãt Prince, le Roy treſchreſtien Henry deuzieme de ce nom, à faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, le ſezieme iour de Iuin M. D. XLIX.



On les vend à Paris chez Iacques Roffet dict le Faulcheur, en la rue Geruais Laurés, à l'enſeigne du ſoufflet pres ſaincte Croix en la cité.

PAR PRIVILEGE DV ROY.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Senechal de Lion, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiẽdra, ou à leurs lieutenants salut & dilectiõ. Scauoir uous faisons que nous inclinãt liberalemẽt à la supplication & requeste, qui faicte nous a esté de la part de nostre biẽ aimé Iaques Roffet, dit le Faulcheur, imprimeur iuré de nostre bõne uille & cité de Paris, à iceluy pour ces causes auons permis & octroyé, permettons & octroyõs de grace speciale, plaine puissance & auctorité Royale par ces presentes, qu'il seul puisse & luy loise imprimer & exposer en uẽte le traicté qui sera faict & cõposé de la ioyeuse & nouuelle Entree de nous, & de nostre treschere et tresaimée compagne la Royne, en nostre dicte uille & cité de Paris. Et ce durant le temps & terme d'un an reuolu, commenceant au iour & dacte de la premiere impression qui sera faicte dudict traicté, sans ce que pendant ledict temps d'un an autres imprimeurs que luy les puisse imprimer ne faire imprimer, uendre ne exposer en uente, en quelque maniere que ce soit. Si uoulons & uous mandons, & à chacun de uous, si comme à luy appartiendra, que de noz presens permission & octroy, & de tout le cõtenu cy dessus, uous faictes, souffrez & laissez ledict Roffet ioyr & user plainement & paisiblement. En faisant faire expresses inhibitiõs & deffences de par nous, sur certaines & grãdz peines à nous à appliquer, A tous libraires, imprimeurs, & autres qu'ils n'ayent à imprimer, ne faire imprimer ledict traicté, ne iceluy exposer & faire exposer en uente, comme dessus est dict. En procedant par uous cõtre ceulx qui seront trouuez faisans le contraire, cõme contre infracteurs de noz ordonnances & deffences, Car tel est nostre plaisir. Donné à Chantilly le dernier iour de Mars, L'an de grace Mil cinq cens quarante huict, & de nostre regne le deuxieme.

Par le Roy.

Duthier

C'eſt l'ordre qui a eſte te-

NV A L'A NOVVELLE ET IOYEVſe entrée, que treshault, treſexcellent, & treſpuiſſant Prince le Roy Treſchreſtien Henry deuxieme de ce nom à faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, Le ſezieme iour de Iuin M. D. XLIX.

ET PREMIEREMENT,



LES Preuoſt des marchás & Eſcheuins de ladicte ville, ayans eſté aduertiz par Móſeigneur de la Rochepot, Cheualier de l'ordre, & gouuerneur de l'iſle de Frãce, que ledict Seigneur Roy treſchreſtien auoit deliberé faire ſon entrée en ſadicte ville de Paris, & celle de treshaulte & treſilluſtre Dame Madame Catherine de Medicis ſon eſpouſe, enuiron ledict mois de Iuin. Pour la ſumptuoſité & magnificence de ladicte entrée, & afin de faire clere & ouuerte demonſtration de la ioye & lieſſe incroyable qu'ils receuoyent, de la nouuelle venue en ladicte ville de leur ſouuerain & naturel Seigneur, firent eriger & dreſſer aucuns arcs de triumphe, & autres manufactures, d'excellent artifice, ſubtile & louable inuention, tant à la porte de ladicte ville nommée la porte Sainct Denis, que au dedans dicelle ville, ainſi qu'il eſt cy apres eſcrit.

A ladicte porte ſainct Denis, par laquelle ledict Sei-

gneur entra fut fait vn auãt portail d'ouurage Tuſcã & Dorique, dedié à la Force, pour faire entendre que dedans Paris conſiſte la principale force du Royaume. Et pour venir à la deſcription de ceſt auãt portail, ſon diametre par terre eſtoit de douze piez en largeur, l'ouuerture de dixneuf de hault, ſur huit de large, & de trois toiſes deſpoiſſeur. Aux deux coſtez des piles eſtoyent deux ſtilobates ou piedeſtalz de proportion diagonée, enrichiz de conuenables moulures, ſurquoy eſtoyẽt poſez deux grãs Colloſſes d'hommes, veſtuz à la ruſtique, portans treze piez en haulteur, mis en lieu de colonnes Perſanes ou Cariatides. Leurs baſes Doriques entierement couuertes d'or, cõme auſsi eſtoyent leurs chapiteaux. Iceulx Coloſſes tenoyẽt entre leurs mains chacũ vn grand croiſſant d'argent, pour le moins de cinq piez en diametre, dedans leſquels eſtoit eſcrit en lettre Romaine noire, DONEC TOTVM IMPLEAT ORBEM, qui eſt la deuiſe du Roy.

Par deſſoubs les panneaux de ioinct de la Ruſtique, terminans la circunferẽce de l'arc, paſſoyent l'architraue, la frize, & la cornice, dõt les extremitez ſe pouuoyẽt veoir deſſus les chapiteaux. Dedãs le plat fons du frontiſpice eſtoit vn grãd eſcu aux armes de la ville, enrichy de deux branches de Palme, pour emplir le vuyde du tympan: & ſur ce frontiſpice eſtoit leué vn ſode, ou bien face quarrée paincte de pierre de mixture, dedãs laquelle y auoit vn Cartoche à lantique, ſouſtenu par deux mannequins aſſis, & appuyans leurs gauches ſur le glacis de la couronne d'iceluy frontiſpice. Et ſur le champ de ce Cartoche couché de noir, eſtoit eſcrit en lettre d'or, TRAHIMVR, SEQVIMVR-QVE VOLENTES. Hemiſtiche, certes, cõ-

uenant

uenant merueilleuſemẽt bien à quatre perſonnages,en profil, plus grans que le naturel,eſleuez ſur ce ſode, veſtuz ſelõ leur qualité,aſſauoir vn en la maniere que l'on voit ordinairemẽt noz Eueſques & Prelats,auſsi repreſentoit il l'Egliſe: vn autre armé à l'antique,portant cymeterre au coſté, ſignifiant Nobleſſe: le tiers veſtu de robbe longue,denotãt conſeil:& le quart habillé en vigneron tenant vne houe en ſa main, qui demõſtroit labeur.Ces quatre faiſoyent contenãce de marcher franchement,& à grans pas,les mains tẽdues deuers vn Hercules de Gaule eſtant de front au milieu deux, dont le viſage ſe rapportoit ſingulierement bien à celuy du feu Roy Francois,Prince clemẽt en iuſtice, reſtaurateur des bons arts & ſciences, meſmes plus eloquent que autre qui ait regné en Frãce deuãt luy . C'eſt Hercules eſtoit veſtu de la peau d'un Lyõ,les pattes nouées ſur l'extremité du buſte pour cacher la partie que cõmãde nature, & tout le reſte du corps nu.En ſa main dextre il tenoit en lieu de maſſue vne lance entortillée d'un ſerpẽt, recouuert d'un rameau de Laurier, ſignifiãt que prudence en guerre eſt occaſion de victoire . En la gauche tenoit ſon arc, & portoit en eſcharpe vne groſſe trouſſe pleine de fleches. de ſa bouche partoyent quatre chaiſnettes, deux d'or,& deux d'argẽt, qui s'alloyẽt attacher aux oreilles des perſonnages deſſus nommez:mais elles eſtoyent ſi treſlaches , que chacun les pouuoit iuger ne ſeruir de contraincte:ains qu'ils eſtoyent voluntairemẽt tirez par l'eloquence du nouuel Hercules, lequel a faict fleurir en ce Royaume les lãgues Hebraique, Grecque, Latine , & autres, beaucoup plus qu'elles n'ont iamais faict par le paſſé. A la clef de c'eſt arc pẽdoit vn tableau à fons noir enrichy de ce quatrin eſcrit en lettres d'or.

Pour ma doulce eloquence & royale bonté,
Chacun prenoit plaisir à m'honorer & suyure:
Chacun voyant aussi mon successeur m'ensuyure,
L'honore & suit,contrainct de franche volunté.

Le berceau de c'est auant portail estoit par tout enrichi de grosses poinctes de diamant fainctes,qu'il faisoit merueilleusemẽt bon veoir, & ses flãcs reparez descussons aux armes du Roy & de la Royne,enuironnez de chapeauz de triumphe, qui auoyent bien fort bonne grace.

Au fons de ce berceau & droictement sur l'entrée de la ville, y auoit vn autre tableau de mesme facon & lettre que la precedente,ou ses mots estoyent escrits,

Ingredere,& magnos,aderit iam tempus, honores
Aggredere.

Mais pour ne plus tenir les lecteurs en suspens,& leur faire congnoistre toutes ces particularitez par tesmoignage oculaire il leur est presenté cy endroit la figure de c'est auant portail.



Au dedans de ladicte ville à la Fontaine du Ponceau, qui est en la rue Sainct Denis, y auoit vn autre spectacle veritablemēt singulier: c'estoyent trois Fortunes de relief beaucoup plus grandes que le naturel. La premiere d'or, la secōde d'argent, & la tierce de plōb, asisses soubs vn Iupiter de dix piez en haulteur, planté sur vn globe celeste, tenant son bras droit cōtremont, & maniāt son fouldre sur la paulme de sa main, en cōtenance gracieuse, & toutesfois redoutable, tenāt en sa gauche son sceptre, pour demonstrer sa puissance au ciel, en la mer, en la terre, & aux abysmes.

Ceste premiere Fortune representoit celle du Roy, et du Royaume, à raison dequoy luy fut baillé tout expres vn gouuernail en dextre, pour donner à entendre que tout demeure soubs son gouuernemēt. De sō bras gauche elle embrassoit vne corne d'abondance, la gueulle tournée cōtre bas, d'ou sortoit pluye d'or, signifiāt que toutes manieres de richesses sont en la maiesté Royale.

La seconde estoit celle des nobles, armée en Amazone, tenant vne targue en sa senestre, & de sa droicte faisant monstre de tirer son espée hors du fourreau, pour donner à cōgnoistre qu'elle est tousiours appareillée à offendre ou deffendre, ainsi que le bon plaisir du Roy gouuerné par raison, est de le commander.

La tierce denotoit celle du peuple, & tenoit sa main droitte dessus son estomach, en signe de fidelité et d'innocence: en la gauhe portoit vn coultre de charue, & des aisles au doz, pour manifester à chacun sa diligence tousiours laborieuse. Vray est que les deux precedentes n'en auoyent point, pour donner à congnoistre leur

immobilité, & par especial de celle du Royaume, qui portoit en son mot en lettre d'or sur fons d'azur, appliqué en la frize du masif de la fontaine, REGNORVM SORS DIVA COMES.

Celuy de la seconde en mesme forme & reng estoit, SORS FIDA POTENTVM.

Et l'autre de la tierce continuant en pareille ligne & semblables caracteres, IMPIGRA IVSTAQVE SORS PLEBIS. Apres le Iupiter disoit, TIBI SCEPTRA IOVEMQVE CONCILIANT.

Et au pilastre Ionique canellé regnant dessus le reste des deux principales faces de l'hexagone, cõstituant l'edifice de la Fontaine, y pendoit vn autre tableau enrichy de ce quatrin.

Le grand Romain sa louange autorise,
Du sort fatal de sa prosperité:
Mais plus d'honneur a le Roy merité,
A qui sort triple & vn Dieu fauorise.

Quant aux autres ornemens de platte paincture, accommodez aux faces de la massonnerie, & au d'oremẽt des moulures qui se monstroyent de bonne grace, n'en sera cy faicte mention, remettant aux lecteurs d'en faire iugement par la figure cy presente.



Paſſant oultre ladicte fontaine du Ponceau,& venãt deuant ſainct Iacques de l'hoſpital,ſe trouuoit vn grãd arc triumphal à deux faces,d'ordre Corinthien, conduict auecques toutes les proporcions & beaultez artificieles qui appartiennent à tel ouurage. L'ouuerture auoit quatorze piez ſur vingtſix de hault, & les piles de deux coſtez en eſpoiſſeur ou profondeur compreноyent trois toiſes de meſure:les piez d'eſtalts eſtoyent iuſtement d'un quarré parfect auec deux tiers, ſur chacun deſquels ſe releuoyent deux colõnes de Corinthe, canelées & rudentées, qui portoyent vintgquatre piez en longueur,depuis l'empietement iuſques au diametre d'enhault. Leur renflement pris ſur la tierce partie & demie de toute la tige meſurée en ſept diuiſions egales. Les baſes faignoyent le marbre blanc,come en ſemblable faiſoyent leurs chapiteaux tant bien taillez & reueſtuz de leurs fueilles d'acanthe ou branque vrſine, qu'ils ſembloyẽt à la veue esblouyſſante par trop les cõtempler, qu'elles vndoyaſſent au vent.La rudenture de ces colonnes eſtoit expreſſement bronzée par ſi excellent artifice,que ceſtoit choſe fort exquiſe.Deſſus les chapiteaux regnoyent l'architraue, la frize, & la cornice,ou n'y auoit vn ſeul point à redire: meſmes ceſt architraue eſtoit perlé & billetté par ſi bonne induſtrie ſuyuãt la vraye antiquité,qu'aucun ouurier ou autre bõ eſprit entendant l'architecture, n'en euſt ſceu reporter que grand contentement . Quant a la frize ſon fons du coſté de la porte ſainct Denys, premierement ſubiect à la veue du Roy,eſtoit d'or: & les maſques releuez auec les fleurons de deſſus, auſsi blãcs que marbre poly, au moyen dequoy ils tenoyent en admiracion les yeulx de tous les regardans.

Deſſus la clef de l'arc poſoit vne Gaule couronnée de de trois tours,pour repreſenter ſesparties,à ſcauoir l'Aquitanique,la Belgique,& la Celtique, portant ſes cheueulx eſpars ſur ſes eſpaules & monſtrant vn regard tant venerable entremeſlé de doulceur gracieuſe, que tout le monde en eſtoit reſiouy.

Elle tenoit en ſes mains des fruicts & fleurs de mainte ſorte de ſa production, pour demonſtrer l'heureuſe fertilité qui luy eſt ottroyée par le createur, telle & ſi grande que toutes les nations prochaines & loingtaines le peuuent aſſez teſmoingner.

Son accouſtrement eſtoit d'un drap d'or azuré, tant bien ſeant à ſa facture que rien mieulx,& ſoubs ſes piez repoſans deſſus vne groſſe poincte de dyamant, eſtoit eſcrit en lettre noire ſur le blanc,

GALLIA FERTILIS

Deſſus le retour des cornices y auoit deux petiz enfans nuz, repreſentans le marbre, couchez & acoudez de bonne grace ſur deux cornes d'abondance, pareillement remplies de tous fruictaiges, voulans denoter que la Gaule eſt mere commune à tous peuples. Entre ces deux figures ſe releuoit vng ſode en lieu de frontiſpice, dedãs lequel eſtoit eſcript en lettres d'or ſur fons d'azur

Terra antiqua,potens armis,atque ubere glebæ,
Terna tibi populos Gallia mater alo.

Sur ce ſode eſtoyẽt formez deux Anges pour le moins de dix piez de hault: & toutesfois pour la haulteur du lieu ou ils eſtoyent aſsis,reuenoyent quaſi en proportiõ naturelle. Ils tenoyent de leurs mains droictes vn eſcu

de France

de France,au fons d'azur,à trois fleurs de lis d'or,taillez de relief.Ceſt eſcu eſtoit enuironné & enrichy d'un collier de l'ordre ſainct Michel à double rég de coquilles, qui luy donnoyent vn ſingulierement beau luſtre.

Les gauches de ces Anges eſleuées portoyét vne couróne Imperiale pour vray timbre de ceſt eſcu,en ſignifiance que le Roy des Francois ne recongnoiſt aucun ſuperieur en terre, ains eſt monarque en ſon pays, qu'il ne tient ſinon de Dieu & de l'eſpée.

Telle eſtoit la premiere face de ceſt arc, dont l'entredeux des colonnes eſtoit garny des armoiries du Roy & de la Royne, miſes en chapeaux de triomphe. Et ſur les timpans entre la circonference du berceau & le plat fons de l'architraue, volletoyent par ſemblant deux Victoires d'or, tenans en leurs mains droictes chacune ſa couronne de Laurier,& aux gaulches vn rameau de Palme. Puis dedans les piedeſtals y auoit deux tableaux à l'antique,pour la dedicaſſe de l'arc, adreſſans à la Gaule fertile, en l'un deſquels eſtoit eſcrit en lettres d'or ſur vn fons noir,

MATRI PIAE,& en l'autre POPVLORVM OMNIVM ALVMNAE S. D.

Le reſte des piles eſtoit diapré de pierre de mixture, tant bien faincte du naturel,que l'œuure s'en monſtroit admirable.

Voila en ſomme quele eſtoit la premiere face de ceſt Arc, duquel le fons du berceau fut paré d'un compartiment de moreſque à groſſes roſaces d'or,

auec les deuiſes & chiffres du Roy, les parquets reparez de feſtons de Lyerre qui donnoyent vn grand eſgayement à toute la beſongne.

Dedans les flancs y auoit deux quarrez de platte paincture, veritablement faicte de main de maiſtre : en l'un dequels ſe uoyoit la repreſentation du fleuue Seine portant courõne de laurier. Il eſtoit demy couché, demy leué ſur deux roſeaulx aquatiques, & tenoit en l'une de ſes mains vn auiron, pour monſtrer qu'il eſt nauigable, & de l'autre s'accoudoit ſur vne hydrie dont ſortoit de l'eaue en abondance tele qu'il s'en faiſoit vne groſſe riuiere : ſur les borts & terrouers de laquelle ſe voyent pluſieurs nymphes ſes filles, qui reſpandoyent leurs vaſes en ſon canal, à fin de la plus augmẽter. Le paiſage ſe monſtroit doulx & entremeſlé: & les traicts menez par induſtrieuſe perſpectiue, abuſoyent tellement la veue, qu'elle eſtimoit veoir bien loing en pais. Ce neantmoins la ſuperficie en eſtoit toute vnie.

Le goulet de l'vrne de ce fleuue s'enuironnoit d'une pancarpe ou feſton de tous fruicts, par eſpecial de blez & de raiſins, pour monſtrer la fertilité prouenante de ſon cours.

En la platte bande ou ceincture regnant au nieueau des moulures du pié d'eſtal, tout autour du maſsif, y auoit vn eſcriteau de lettres d'or, à fons d'azur contenant ces mots,

FOELIX SEQVANAE VBERTAS.

A l'autre

A l'autre flanc ou costé se monstroit vn pareil fleuue representãt la riuiere de Marne, dont ie laisse la description: nonobstant que la figure ne cedast à la premiere, pour auoir esté faicte toute d'une mesme main : mais pour euiter prolixité, ce fleuue portoit pour sa deuise,

GRATA MATRONAE AMOENITAS.

En l'autre face de l'arc estant de semblable manufacture que la premiere, excepté que le fons de la frize estoit couché de blanc, & les masques auec les fleurons tresbiẽ estoffez d'or pour diuersifier la mode, sur la clef à l'opposite de la Gaule, seoit vn bon Euenement vestu d'un habit simple, tenãt en sa main droicte vne couppe d'or, & en l'autre vne poignée d'espiz de blé suyuant la description des antiques. Dessoubs ses piez estoit escrit en lettre noire sur le blanc, ne plus ne moins que soubs la Gaule.

BONVS EVENTVS.

A ses deux costez sur les retours des cornices gisoyẽt aussi au cõtredos des deux enfans, Flora & Pomona biẽ belles, acouldées Flora sur vn canistre plain de fleurs tenant en main vn vray lis naturel, & Pomona dessus vne vrne propre à enroser iardins, maniant de bonne grace vne serpette commode à essarter les arbres.

En droicte ligne du grant escu de France, tenu par les deux Anges, comme dessus est dit, posoit sur le sode vn Zephyrus regardant deuers l'Eglise du sepulchre, & soufflant par deux trompes antiques contre Flora & Pomona, pour donner à entendre que la tresdoulce alaine de ce vent leur est singulierement proffitable. De-

dans ledict fode y auoit deux vers latins aussi en lettre d'or, sur fons d'azur, de la teneur suyuante.

Quum tibi tot faueant fœcundæ numina terræ,
Adsum ego, & euentis cuncta secundo meis.

Et pource que en vn seul quatrin n'eust sceu estre cõprise la signification de ces deux faces, fut construit & mis soubs les piez de la Gaule un double tableau, dedãs lequel furent escrits en lettres d'or sur vn fons noir ces vers qui ensuyuent,

L'antique Cybele gloire produict aux Dieux,
Et preste abondamment substance à la nature:
Moy Gaule, ie produy honneur & nouriture
Au Roy, à ses subiects, & hommes de tous lieux.
Puis en l'autre y auoit,
Flore promet par son mari Zephyre
De fruicts & fleurs heureux euenement.
Le Roy promet par son aduenement
Le vray bon heur ou toute France aspire.

De la premiere face de cest Arc se peult veoir cy la figure, qui suffit assez pour la seconde, à raison que l'ourage est tout de mesme, mais non l'inuention des personnages faincts, qui semblent assez exprimez pour gens de bon entendement.



Deuãt l'Eglise du Sepulchre qui est aussi en ladicte rue sainct Denys, y auoit vne merueilleuse aiguille trigonale, portant soixante dix piez en haulteur depuis son rez de chauseé, non cõprins en ce l'empietement qui estoit dedans terre plus de sept piez en profond, la structure & composition de laquelle merite biẽ d'estre aucunement celebrée. A ceste cause ie dy que sur sondict rez de chaussée elle estoit circuye d'un stilobate ou piedestal de neuf piez & demy de hault, portant vingt en lõgueur, sur toise & demie de large, painct en tous ses quatre costez de pierres fainctes de porphyre, iaspe, serpentine, & autres, que l'antiquité a grandement recommãdées, & que nous tenons encores au iourd'huy en grãd pris, à raison de leur naïue beauté, laquelle toutesfois n'empeschoit que ces faces ou costez ne feussent enrichiz des armes du Roy & de la Royne, enuironnez de chapeaux de triumphe, ensemble de Croissans, doubles H H, & autres chiffres de sa maiesté, qui diaproyent les brodures tout à l'entour, & augmentoyent grandemẽt la bonne grace de la besongne.

Dessus le plan de ce perron posoit la figure d'un animal d'Ethiopie nommé Rhinoceros, en couleur descorce de buys, armé d'escailles naturelles, ennemy mortel de l'elephant, & qui de faict le tue en singulier combat, nonobstant qu'il ne soit pas du tout si hault, mais bien egal en sa longueur. Chose que son ouurier ayant considereé, luy dõna dixhuit piez destendue, soubs vnze de montée. Et au milieu du dos luy appliqua vne bastine bien affermie de deux sangles, surquoy cest animal sembloit porter ce qui surmontoit de l'aiguille, laquelle estoit en toutes ces trois faces enrichie de compartimẽs

dorez ſur le fons de porphyre. Et en la principale y auoit vn grand quarré cõtenant les veuz des Pariſiés en hieroglyphes, que ie reciteray apres auoir prealablemét dit que tout au feſte de ceſte aiguille, ſur vn globe doré, fut plantée vne Frãce de dix piez en haulteur, armée à l'antique, reueſtue d'une togue Imperiale azurée & ſemée de fleurs de lis, faiſant contenãce de remettre ſon eſpée au fourreau, comme victorieuſe de pluſieurs animaulx cruelz & ſauuages, qui giſoyent detrenchez & morts deſſoubs le ventre de ce Rhinoceron. A la verité on y pouoit veoir des lyons, des ours, des ſangliers, des loups, des regnars & autres telles beſtes rauiſſantes fouldroyées du triple fouldre partant du globe ſeruant de marchepié à ceſte ſeconde Bellona, pour ſignifier auſsi confirmation de veuz, & lequel eſtendoit ſes flammes tout au long des faces du trigone ſacré. Choſe qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir: & encores qui eſt plus à conſiderer, ceſte France auoit pour ſon mot, QVOS EGO, Puis pour la cõſecration de l'aiguille en vn quarré eſtoit eſcrit de lettre d'or ſur fons d'azur,

HENRICO II. REGI P. F. A. P. P.

ADVENTVS NOVI ERGO,
CIVES LVTETIANI VOVERVNT.
D. D. Q.
ANNO M. D. XXXXVIIII.

Au bas de l'aiguille pres le doz du Rhinocerõ, eſtoit eſcrit en Grec, ΑΛΕΞΙΚΑΚΟΣ, qui vault autãt à dire comme en domtant les monſtres, ou mauuais.

Mais pour n'oublier les hieroglyphes, Premierement il y auoit vn lyon & vn chien de front, reposans chacun vn pié ſur vne couronne de France Imperiale, eſtant au milieu d'eulx vn liure antique fermé à gros fermoirs, dedans le liure vne eſpée nue trauerſante de bout en bout:vn ſerpent tortillé en forme de couleuure,vn croiſſant large,duquel les cornes repoſoyent ſur deux termes:vn globe ſur marche d'un pié tiré du naturel,vne poupe de nauire & vn trident, vn oeil ouuert, vnes faſces conſulaires, vn rond ou cercle, vn pauois, vne ancre de lõg,deux mains croiſées ſur des rameaux d'oliuier:vne corne d'abondance, deſſus laquelle tomboit pluye d'or,vn cerf,vn d'aulphin, vne couronne de l'aurier,vne lampe antique allumée,vn mors de cheual, & puis le timon d'un nauire, qui ſignifioyẽt en s'adreſſant au Roy,Force & vigilance puiſſent garder voſtre Royaume:Par conſeil,bonne expedition, & prudence ſoyent voz limites eſtenduz, ſi qu'à vous ſoit ſoubmiſe toute la ronde machine de la terre,& que dominez à la mer, ayant touſiours Dieu pour vengeur & deffenſeur contre voz ennemys:par ferme paix & concorde,en affluence de tous biens longuement & ſainement triumphateur,viuez,regiſſez & gouuernez.

En la premiere face du ſtilobate y auoit vn tableau placque, dedans lequel eſtoit eſcrit en lettre d'or, ſur vn fons noir,ce quatrin diſant en la perſonne de Frãce,

Longuement a veſcu,& viura la memoire
D'Hercules,qui tant a de monſtres ſurmontez:
Les peuples fiers & forts par moy France domtez
Furent,ſont & ſeront ma perdurable gloire.

Telle eſtoit la dedication de ce trigone ſacré à la maieſté Royale. Mais à fin que la figure ſupplie à ce qui pourroit auoir eſté omis,elle eſt icy repreſentée.



Plus oultre ſur main droicte ſe trouuoit la fontaine ſainct Innocent de nouueau rebaſtie d'un ouuraige ſin gulier, enrichy de figures de Nymphes,fleuues & fontaines à demy taillé, enſemble de feuillaiges ſi artificiellement vndoyans & refenduz,qu'il n'eſt poſsible de l'ex primer en petit de parolles,parquoy en eſt laiſſé le iugement àceulx qui de preſent la peuuent veoir,& s'enten dét en tels ouurages.Ladicte fõtaine eſtoit embellie dedãs euure de diuerſes damoiſelles & bourgeoiſes,auec pluſieurs gentils hommes & citoyẽs de la ville,tant biẽ en ordre que ceſtoit toute beauté .

Peu de chemin apres ſe repreſentoit deuãt le Chaſtelet,en la place nõmé l'Apport de Paris , vn autre ſpecta cle de platte painćture,qui n'eſt pas à laiſſer en arriere.

C'eſtoit vn portique à la mode Ionique, proprement dipterique,c'eſt à dire garny d'ailes,ou double reng de colonnes,tant en ſa principale rencõtre qu'en ſon fons, dont l'eſtendue eſtoit de ſix toiſes & demye en largeur, ſoubs cinq autres & demye de hault : leſdictes colõnes glacées de toutes les pierres de meſlange que la nature peult produire: & pour telle diuerſité l'euure en eſtoit infiniemẽt plus beau. Leurs baſes & chapiteaux repreſentoyent le bronze ſelon la maniere de pluſieurs antiques . Choſe qui leur donnoit vn treſgrant ornement. Par deſſus regnoyent l'architraue,la frize,& la cornice de proportion bien obſeruée.

Deſſus le plã de ce portique y auoit vne Lutece appel léepar ſõ inuẽtaire la nouuelle Pãdora, veſtue en Nym phe,les cheueux eſpars ſur ſes eſpaulles,& au demeurãt

treſſez

treſſez à l'entour de ſa teſte, d'une merueilleuſement bonne grace: elle eſtoit agenouillée ſur vn genoil cõme pour faire honneur au Roy à ſa reception,& faiſant contenance d'ouurir de l'une de ſes mains vn vaſe antique ſeulement remply de tous les heureux preſens des puiſſances celeſtes,non des infortunez,mis iadis en celuy de la facture de Vulcan,& tenant lautre maiñ leuée en l'air,comme pour rendre la maieſté Royale atentiue à ſon dire, qui eſtoit vn quatrin eſcrit en lettre d'or ſur vn fons noir contenant ces parolles:

Iadis chacun des Dieux feit vn double preſent
A la fille Vulcan qui s'en nomma Pandore.
Mais,Sire,chacun d'eulx de tous biens me decore:
Et puis qu'a uous ie ſuis,tout eſt voſtre à preſent.

Ce tableau eſtoit affiché contre deux colonnes poſantes ſur le plan d'un eſcallier, par ou l'on euſt penſé monter audit portique,tant il eſtoit bien ordonné,& les traicts naiuement menez par induſtrie: meſmes le iour & l'ombre en furent ſi bien touchez à limitation du naturel,qu'il n'eſt pas poſsible de mieulx. Et quãt à la maſſonnerie releuée ſur ledict plan,il n'y auoit coing de baſe,n'y de chapiteau qui ne ſe rapportaſt au vray poinct du milieu,au moyen dequoy ſe réfondroyent & releuoyent les membres par ſi grande apparence, que meſmes pluſieurs ouuriers expers euſſent iugé qu'il y auoit grande ſeparation entre la figure & le baſtiment, en la frize duquel eſtoit eſcrit en lettre d'or ſur fons d'azur,

SOSPES TE SOSPITE VIVAM.

Et en vn tableau fainct de relief au dessus de la teste de ceste Pandora, y auoit aussi escrit en lettre d'or,

LVTETIA NOVA PANDORA.

Aux colonnes de ce portique, pendoyent de beaux festons de verdure, ou estoyent attachées les armes du Roy, & de la Royne, enuironnées de chapeaux de triumphe, dont la dispositiõ du fueillage emulateur de la nature, donnoit vn souuerain plaisir à tous. Et encores pour mieulx persuader que tout l'ouurage estoit massif, celuy qui en feit l'ordonnãce, dressa au dessus de la cornice vne gallerie hypæthrique, ou à descouuert, persée à iour, laquelle mettoit beaucoup de gens en doubte, à raison qu'ils pouuoyent veoir l'air commun par à trauers. Chose qui grandement aidoit à l'artifice, dont le desseing estoit semblable à ceste monstre.



Au bout du Pont noſtre Dame eſtoit vn arc triumphal de l'ordre compoſé, contenant quatre toiſes de large, en ce compris les piles, dont l'ouuerture du milieu auoit vnze piez de diametre, ſoubs vingtdeux de hault, & vne bonne toiſe deſpoiſſeur. Le berceau en fut enrichy d'un compartimēt d'argēt embouty ſur fons noir, qui ſont les couleurs Royales, leſquelles luy donnerēt grand luſtre.

Deſſus la circunference du demy rond, regnoit vn architraue auec ſa frize, aorné de groz bouillons de fleurs, & ſa cornice de moulures conuenables à ſa mode, ſur le plan de laquelle eſtoit dreſſé vng plinthe bas, reſpōdant à plomb du nu de l'arc, ou ſe pouuoit veoir debout vn Typhis de dix piez en ſtature, dont la figure approchoit bien fort de celle du Roy triumphateur, & tout le reſidu bien formé, ayant pour couurir la partie ſecrette vn flocart de lierre ceinct au deſſus de ſes hanches.

En ſes deux mains il tenoit vn grand maſt de nauire, garny de hune & d'un grand voile de taffetas rayé d'argēt. A ſa dextre y auoit vn Caſtor argenté, & à ſa ſeneſtre vn Pollux tout noir, plus grans que le naturel, & toutesfois ſemblans petiz au pres de la grande corpulence de leur pilotte. Le Caſtor tenoit en l'une de ſes mains vne grande eſtoile noire, & le Pollux vne d'argent, pour deſigner l'immortalité ou renouuellement de vie: & aux deux autres tenoyent chaſcun ſon ancre, ſignifians aſſeurance en nauigation.

Dedans quatre niches faicts expres, a ſcauoir deux de

chacun costé contre la principale face de cest arc, & encauez iusques à la septieme partie de son masſif, y auoit quatre des plus fameux Argonautes vestuz à l'antique, & garniz de leurs auirons, chacun faisant contenance diuerse, dont les noms estoyens Telamon & Peleus, auec Hercules & Hylas.

Puis en l'autre face y en auoit vn pareil nombre de platte paincture, tant bien designez & mis en couleur, qu'ils ne cedoyent à ceulx de relief, cestoyent Theseus & Pyritous auec Zetus & Calaïs. Tous lesquels pour estre de nation gregoise, disoyent à leur Typhis apres Homere,

ΗΜΕΙΣ ΕΜΜΕΜΑΩΤΕΣ ΑΜ'ΕΨΟΜΕΘΑ.

Qui signifie, Nous desireux & prompts te voulons suyure ensemble. Ce mot estoit en la circõference de l'arc, en caracteres conuenables à la langue.

Contre les flancz, tant d'un costé que d'autre, y auoit deux tableaux, en l'un desquels estãt à la main droicte, on pouoit veoir Phryxus consacrant au dieu Mars la toison d'or de son mouton, sur quoy il auoit trauersé le Bosphore de Thrace, ou sa seur Hellé se noya, laissant son nom à ceste mer, qui deslors iusques à present en a esté dicte Hellesponte. Sur ce Phryxus estoit son nom escrit en lettre d'or, & soubs ses piez,

QVOD MARTI PHRYXVS SACRAVERAT.

En l'autre y auoit vn Iason rauissant ladicte peau d'or & emmenant Medée. Au bas duquel estoit aussi escrit

pour respondre au premier, ABSTVLIT ARTE AESONIDES. Puis en s'adressant au Roy, TV MARTE FERES. Et dedans le plinthe soubs les piez du Typhis se pouoit lire en lettre d'or, sur fons d'azur ce ver de Virgile disant,

Alter erit iam Typhis, & altera quæ uehat Argo
Delectos heroas.

Pareillement au milieu de cest arc y pendoit vn cartoche garny de ce quatrin,

Par lantique Typhis Argo fut gouuernée,
Pour aller conquerir d'or la riche toison:
Et par vous Roy prudent à semblable raison,
Sera nostre grand nef heureusement menée.

Cela estoit dict au Roy, pour autant qu'il est gouuerneur de la nef de Paris, nō inferieure à l'anciēne Argo. Quant aux autres particularitez de ceste architecture, la figure cy apres mise y satisfera.



Ce pont noſtre Dame a enuirõ ſoixante quinze toiſes de long, & en chacun de ſes coſtez ſont ſituées trẽte quatre maiſons toutes marquées de lettres d'or, ſur fons rouge, par nombre entreſuyuant depuis la premiere iuſques à la derniere: ſur les diuiſions deſquelles au ſecond eſtage y auoit des Sereines de boſſe plus grandes que le naturel, belles par excellence, qui haulſoyent leurs bras contremont, & en chacune main tenoyent un feſton de lierre montant par deſſus le tiers eſtage, dont ſe faiſoit vn cõpartimẽt ſingulier, lequel couuroit le pont tant de long que de large, & en eſtoyent les entrelaz enrichiz des deuiſes du Roy, ſcauoir eſt de doubles H H d'or, ſur fons d'azur, de Croiſſans d'argent, ſur fons noir, de fouldres, & arcs à corde rompue, couchez ſur vn plat fons, dont les extremitez faictes en demy rond, eſtoyent garnies de teſtes de Meduſe, criãtes par ſemblãt à bouche ouuerte, & treſſées en lieu de cheueulx de petiz ſerpenteaux, couchez de verd de terre, tortillez en facon de neu ſur le ſommet de chacune des teſtes, ainſi qu'a ſuffiſance lexprime la figure.



A l'autre bout dudict pont ſe trouuoit vn ſecond arc eſtãt de ſemblable ordre & artifice que le premier, mais different de figures & inuention. A la face du dedãs euure qui ſe preſentoit en veue la premiere, y auoit contre les piles quatre niches faincts de platte paincture, dedans chacun deſquels eſtoit planté de bõne grace vn demydieu, ou demydeeſſe, des plus renõmez de l'antiquité, ſingulieremẽt en l'exercice d'archerie. Ceulx la eſtoyent Caliſto & Archas, auec Croton & Pandarus, tant bien exprimez au naturel, que l'on ne ſe pouoit aſſouuir de les regarder: leurs noms eſtoyent eſcrits deſſoubs leurs piez, & en la face principale, que les paſſans auec ſa maieſté n'euſſent ſceu veoir ſans tourner les viſaiges en arriere. Se trouuoyent ordonnez dans le maſsif quatre autres niches rempliz de pareil nombre de figures de relief, chacune repreſentant ſon dieu, demy dieu, ou deeſſe, dont les noms furent, Genius Principis, beau & ieune, comme de dixhuit ans, mais fort approchant l'effigie du Roy : Iris meſſagere de Iuno, & les deux Cupidons, l'un grand ſans bãdeau & ſans ailes ainſi que Platon le deſcrit, & l'autre petit, aueugle, en la forme que les painctres ordinairement le nous preſentent, leſquels tenoyent auſsi chacun ſon arc au poing comme preſts à le bãder, & en tirer pour le ſeruice du Roy triumphateur : acte que faiſoyent pareillemẽt vn Phœbus & vne Phœbé, l'un d'or & l'autre d'argent de dix piez en haulteur, plantez deſſus le plinthe, poſé ſur la cornice, ne plus ne moins que le Typhis, & ſes collateraux deſſus l'arc precedent, appuyans chacun l'une de ſes mains ſur vn globe terreſtre eſtant au milieu d'eux, & diſans à la maieſté Royale le diſtique eſcrit en lettre d'or, à fons d'azur, en la maiſtreſſe face

de ce

de ce plinthe.

Vnde orimur terris,terris ubi condimur iisdem,
Hic regni duplex terminus esto tui.

A l'entour de la circũferẽce du berceau y auoit pour tous ces archiers,escrit en lettre noire sur fons blãc,ARTI PRAETENDIMVS ARCVM. Mesmes dãs le cartoche pendãt à plõb de son centre,pour denoter l'intention de l'inuenteur y auoit ce quatrin escrit:

Sire,croyez puis que de si bon cueur
Pour vostre nom perpetuer se bande
De demy dieux & dieux ceste grand bande,
Que des vainqueurs vous serez le vainqueur.

Dedãs les flãcs du susdict arc y auoit des tableaux, en l'un desquels se pouoit veoir vne Aurora de visage vermeil, couronnée de roses,vestue en Nymphe, assise sur des nues obscures que les rayõs du soleil Oriẽt faisoyẽt peu à peu disparoir parmy la spatiosité de l'air. Elle estoit du bras gauche accoudée sur vne teste de beuf seiche,pour denoter le retour au labeur:& tenoit en sa maĩ droitte vne lampe allumée,signifiãt la lumiere du iour approchante de nostre hemisphere.Dessus sa teste estoit son nom escrit en lettre d'or, & soubs ses piez,

A ME PRINCIPIVM.

A l'autre flãc estoit vn Hesperus,pareillemẽt assis sur des tourbillõs de nuages engrossissãs par les vapeurs terrestres, luy portãt la face endormie tournée cõtrebas,la perruque noire & pẽdãte,mesmes tenãt ses bras croisez sur son girõ, cõme ne demãdãt que le repos. Sõ accoustremẽt estoit aussi rougeastre,couuert d'ũ mãteau noir semé d'estoilles peu apparoissantes , excepté vne qui rẽdoit grãd clarté. Il auoit semblablemẽt son nom dessus sa teste,& soubs ses piez ce mot,MIHI DESINET.

Choses qui auoyent esté faictes expres, à fin de ne laisser muser le peuple en vain, deuāt ny apres l'entrée dudict Seigneur Roy. Voyla en somme quel fut l'artifice, inuention & intelligence des dessusdicts ouurages, reste à venir au faict & ordre de ladicte entrée.

LE SEZIEME iour dudict mois de Iuin, le Roy arriua enuirō les huit heures du matin, au Prieuré sainct Ladre lez Paris, ou luy auoit esté dressé vn eschauffault tenāt au logis du Prieur dudict sainct Ladre, pour y ouir & receuoir les harengues & salutations qui luy seroyent faictes de la part de ceulx de ladicte ville, & pour garder que en cela ny eust presse ne cōfusion, & que ceulx qui seroyēt montez sur ledict eschauffault pour leffect que dessus, ne nuisissent aux autres qui les suiuroyēt, l'on y feit deux escaliers, l'un qui seruit à mōter, & l'autre à descēdre. & fut ledict eschauffault couuert de riche tapisserie, & au milieu d'iceluy tē tendu vn dez soubs lequel se posa la chaize dudict Seigneur, couuert d'un riche tapiz de veloux pers, semé de fleurs de lis de fil d'or traict, pour y seoir ledict Seigneur.

Vne bōne heure & demye ou enuirō apres sō arriuée audict lieu, cōmécerēt à marcher au deuāt de sa maiesté les quatre ordres médiānes, & suyuant eulx les Eglises.

Apres suyuit l'Vniuersité de Paris, au mesme habit & ordre qu'elle a tousiours fait de bonne & anciēne coustume es autres entrées des Roys.

Ceulx la passez vint le corps de la ville en l'ordre & equipage cy declaré, à scauoir de deux à trois mil hommes de

mes de pié,choisiz & esleuz des dixsept mestiers de ladicte ville,cõduicts par leurs capitaines & lieutenãs,leurs enseignes au milieu,tous brauemẽt accoustrez des couleurs du Roy & de la Royne,les aucuns armez de corcelets & morrions la pluspart dorez & grauez , portãs vne partie hacquebuttes , & les autres piques & hallebardes , acompagnez de phiffres & tabourins en bon nombre,selon qu'il est de coustume entre gẽs de guerre tels qu'ils se monstroyent.

Suyuans ceulx la,marcherent les Imprimeurs tous habillez de noir ayans plumes blãches,& equippez en gẽs de guerre , lesquels estoyent en nombre de trois cens cinquãte ou enuiron:la pluspart portans animes,corseletz , morrions dorez & enrichiz , & les autres maillez, estans cõduictz de leurs capitaine,lieutenãt,& cap d'esquadre dudict estat,richement armez . Marchans trois à trois,leur enseigne de blãc,noir,& incarnat au milieu, lesquelz faisoit bon veoir.

Apres suyuoyent les menuz officiers de ville à pié,iusques au nõbre de cent cinquãte,reuestuz de robbes myparties de drap rouge & bleu, les chausses de mesme, portãs chacun vn baston blãc au poing,& estoyẽt conduicts par deux sergẽs de ladicte ville à cheual,habillez cõme eulx,sinon que pour la difference ils auoyent d'auãtage sur les mãches gauches de leurs robbes,chacun vn nauire d'argent, qui sont les armoiries de la ville.

A leur doz marcherent à cheual les cent archers de ladicte ville, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie aux armes d'icelle ville,ayans la pluspart les manches &

bas de leurs ſayes de veloux couuerts & enrichiz de broderie & boutons d'or, marchãs deux à deux,& deuant eux trois trompettes, leurs capitaine, guidon & enſeigne,& auoyent chacun la pertuiſane en la main.

Les ſix vingts haquebutiers vindrẽt apres en meſme ordonnance & parure, garniz chacun de ſa haquebute à larſon de ſa ſelle & du feu en la main.

A leur queue les ſoixante arbaleſtiers en ſemblable ordonnance & habits, portans auſsi comme les archiers vne pertuiſane au poing.

Ces trois compagnies paſſées, ſe mõſtrerẽt ſix vingts ieunes hommes, enfans des principaux marchans & bourgeois de ladicte ville cõduicts par leurs capitaine, lieutenant, enſeigne,& guidon, habillez de ſayes à demy manches de veloux noir,recouuert de broderie à fueillages & deuiſes de fil d'or & d'argent, le vuide de leurs accouſtremẽs remply de pierreries, perles, fers & boutons d'or. Ceulx de leur troupe eſtoyent parez de meſme, & oultre la braueté de leurs accouſtremens dont la valleur en eſtoit bien fort grande, ilz eſtoyent couuerts de chemiſes de maille auec morrions en teſte la pluſpart d'argent, & les autres richemẽt dorez & labourez, tous garniz de grans pennaches des couleurs du Roy & de la Royne,& qui n'eſt à omettre, n'y auoit vn ſeul d'eulx qui ne fuſt monté ſur vn cheual d'Eſpagne ou autre braue cheual de ſeruice,capperaſſonné de ſemblable parure que ſon ſaye, le chãfrain fourny de pẽnaches de pareille couleur que celuy de ſon morrion, comme on peult veoir en la figure qui ſ'enſuyt.



Ceſte cõpagnie fut ſuyuie par les maiſtres des euures de charpẽterie & maſſõnerie,auec le capitaine de l'artil lerie de Paris,& vne troupe de ſergẽs fort biẽ habillez.

Apres eulx marcha maiſtre Claude Guiot, conſeil-ler,notaire, ſecretaire du Roy, & cõtrerolleur de l'au-diẽce de la Chãcellerie de France,lors Preuoſt des mar chans de la ville,habillé de robbe mypartie de veloux cramoyſi brun,& veloux tanné,& de ſaye de ſatin cra-moyſi,monté ſur vne mulle enharnachée d'un harnois de veloux noir frãgé d'or,la houſſe bãdée à grãdes bã-des trainãtes en terre,ayant à coſté de luy le plus ancien Eſcheuin de ladicte ville,& à ſa ſuitte les autres Eſche-uins & le greffier,habillez de pareilles robbes. Le pro-cureur de leur congregatiõ eſtoit apres,paré d'une rob be toute de veloux cramoyſi rouge, & ſuyuant luy les ſeize conſeilliers dicelle ville, habillez de robbes lon-gues de ſatin noir, doublées de veloux noir,marchans tous deux à deux.

Les deſſuſdicts auoyẽt à leur queue ſeize Quartiniers de ladicteville portãs robbes de ſatin tãné,& à leur doz les maiſtres iurez des meſtiers, à ſcauoir quatre gardes de la draperie, veſtuz de robbes de veloux noir:quatre eſpiciers, de veloux tanné : quatre merciers, de ueloux violet:quatre pelletiers,de robbes de veloux pers four-rez de loups ceruiers: quatre bõnetiers, de veloux tãné, & quatre orfeures,de veloux cramoyſi. & eſtoyent leſ-dicts iurez à l'aller ſuyuiz d'un grand nombre des prin cipaux deſdicts meſtiers habillez diuerſement, mais au retour ils porterent le poiſle & ciel de parement ſur la Maieſté du Roy,chacun à ſon tour,ainſi qu'il ſera decla ré cy apres.

Ceulx la paſſez,vint le Cheualier du guet auec ſon guidon,ſes lieutenãt & ſergẽs du guet tous à cheual, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie à leurs deuiſes accouſtumées,qui eſt vne eſtoile ſur le deuant & derriere de leurſdicts hocquetõs,portans chacun vne pertuiſane en la main.

Suyuant eulx les vnze vingts ſergens à pié,en bonne ordonnance,diuerſement & richement accouſtrez.

Apres eulx les quatre ſergens fiefez, à cheual.

A leur queue les notaires,habillez de robbes lõgues noires,& de ſayes de veloux ou ſatin,& ſuyuãt eulx les commiſſaires du Chaſtellet en meſme parure.

Apres les ſergens de la douzaine,à cheual habillez de hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné.

Tous les deſſuſdicts paſſez,vint le Preuoſt dudict Paris brauement armé,& habillé de ſaye de drap d'or,enrichy de canetilles & cordõs d'or, les bardes de ſon cheual de meſme,& auoit deuant luy ſes deux pages habillez de ſayes de veloux tanné, faicts à broderie,ſon eſcuyer au milieu, tous montez ſur cheuaux d'Eſpagne.

Ledict Preuoſt eſtoit ſuyui des trois lieutenãs,ciuil, criminel,& particulier, & des aduocats & procureurs du Roy audict Chaſtelet,portans robbes deſcarlatte,& deſſus chapperons de drap noir à longue cornette , & ſuyuant eulx des Conſeillers,& apres leſdicts Conſeillers, les plus notables Aduocats & procureurs audict Chaſtelet.

Apres eulx ſe trouuerent les ſergẽs à cheual, leur enſeigne & guidõ deuãt eulx,habillez de cazaquins de veloux,ayãs l'une des mãches aux couleurs,deuiſes,& chiffres du Roy,tenans chacun la pertuiſane en main.

Le corps de la ville paſſé en la ſorte & ordonnance que deſſus,quelque peu de temps entredeux les gens de Iuſtice commencerent à marcher.

ET premierement les Generaux des mõnoyes, leurs quatre huiſsiers allans deuãt, & apres leſdicts huiſsiers leur greffier. Le Preſident deſdicts generaux eſtoit habillé de robbe de ſatin noir, & leſdicts Generaulx de robbes de damas, & a leur queue auoyent les officiers de la monnoye & les changeurs.

Suyuant eulx furent les Generaulx de la Iuſtice des aides, precedez par leurs huiſsiers, & leur greffier habillé de robbe d'eſcarlatte, auec ſon chapperõ de drap noir à lõgue cornette.Les deux Preſidens eſtoyẽt parez de robbes longues de veloux noir, & les Generaulx & Conſeillers deſdicts aides,de robbes deſcarlatte,portãs auſsi deſſus leurs chapperõs de drap noir à lõgue cornette,& auoyẽt à leur queue les Eſleuz des aides & tailles en l'election de ladicte ville, reueſtuz de robbes de damas.

Meſſieurs de la chambre des comptes vindrẽt conſecutiuement,ayans leurs huiſsiers deuant eulx: & ſuyuãt leſdicts huiſsiers leurs deux greffiers habillez de robbes de damas.Les preſidens de ladicte chambre eſtoyẽt reueſtuz de robbes de veloux noir. Et les Maiſtres & auditeurs des comptes,de robbes de ſatin & damas.

Meſſeigneurs

Messeigneurs de la court de Parlement souueraine de ce Royaume,marcherẽt apresen leur ordre accoustu mé,leurs huissiers deuãt eulx.Et suyuãt lesdicts huissiers les quatre notaires & greffier criminel & des presentations de ladicte court, vestuz de robbes descarlatte. Le greffier ciuil apres eulx seul portant sa chappe fourrée de menu ver. Apres luy & deuant les Presidens de ladicte court, le premier huissier aussi seul habillé descarlatte,son mortier de drap d'or en la teste, fourré de menu ver espuré.

Les quatre Presidens estoyent reuestuz de leurs chap pes descarlatte, leurs mortiers en la teste en la maniere accoustumée: Ayant Monsieur le premier President sur lespaule gauche de sa chappe, trois petites bandes de toille d'or pour la difference des autres presidens.

A leur queue estoyent les Cõseillers tant laiz que ecclesiastiques,auec les deux Aduocats,& au milieu d'eulx le Procureur general, tous portans robbes descarlatte, leurs chaperons de mesme fourrez de menu ver.

A mesure que tous les dessusdicts paruindrẽt au lieu de sainct Ladre, ils trouuerent le Roy sur l'eschauffault qui auoit esté dressé, accompagné des Princes, Cheualiers de son ordre,& autres grans seigneurs qui seront cy apres nommez, & mesmement à ses deux costez Messeigneurs les Connestable & Chãcelier de France. Et apres luy auoir faict la reuerence,& ainsi qu'il est de coustume,faict proposer par les principaux d'entre eulx leurs harengues, & mesmes le Preuost des marchans presenté audict Seigneur les clefz de ladicte ville,ils s'en retournerent au mesme ordre quils en estoyent partiz,

reserué Monseigneur le Preuost de Paris qui demeura auec le Roy, & marcha en la troupe des gentils hommes de la châbre, ensemble aussi quelques vns de Messieurs des aides, des comptes, & de la court de Parlemēt, lesquels cheminās par la rue sainct Denys, se retirerent es maisons de leurs parēs & amys, pour veoir auec plus de commodité ladicte entrée.

Les dessusdicts retournez cōme dessus est recité, le Roy fut salué par ladicte ville, de trois cens cinquante pieces d'artillerie, & peu de temps apres commencerent à marcher ceulx qui estoyent de sa suyte & compagnie.

Premierement Messeigneurs les Maistres des Requestes, habillez de robbes de veloux noir, ayans deuāt eulx les deux maistres d'hostel de Mōseigneur le Châcelier, reuestuz de robbes de damas, bādées à grādes bādes de veloux faictes à broderie. Suyuant lesdicts Maistres des Requestes, estoyēt les deux huyssiers de la Chancelerie, portās robbes de veloux cramoysi violet, & leurs masses au poing. A leur doz les Audiencier de Frāce & cōmis du Contrerolleur de l'audience, à raison que pour lors ledict Cōtrerolleur estoit Preuost des marchans, parez de robbes de veloux noir, & puis estoit le Seel du Roy en son coffret, couuert d'un grand crespe, posé sur vn coissin de veloux pers, semé de fleurs de lis d'or, porté par vne hacquenée blāche couuerte d'une housse de veloux pers, aussi semée de fleurs de lis d'or trainât iusques en terre. Ladicte hacquenée estoit menée par deux laquetz de Mōseigneur le Chācellier, habillez de pourpoints & chausses de veloux cramoysi, & costoyée par les quatre Chauffecires, reuestuz de robbes de veloux

cramoysi,

cramoysi, qui portoyent les courroyes dudict seau, ayãs eulx & lesdicts laquaiz les testes nues.

Suyuãt iceluy Seel marchoit Mõdict Seigneur le Chãcellier, vestu de robbe de drap dor frizé sur champ cramoysi, monté sur sa mulle, enharnachée d'un harnois de veloux cramoysi brun, frãgé d'or, & couuert de boucles d'or, la housse de mesme parure, ayant à ses deux costez quatre laquaiz habillez comme les deux precedens. Apres luy estoit l'vn de ses Escuyers, auec l'un de ses Secretaires, portans robbes de damas.

Mondict Seigneur le Chãcellier passé en l'ordre que dessus, suyuit Berthelot l'un des Preuosts des mareschaux de France, au gouuernement de Champagne & Brie, auec ses lieutenans, greffiers & archiers.

Apres vindrent les pages des Gentils hommes seruans du Roy, & à leur queue ceulx des Gentils hommes de la chambre, Capitaines, Contes, & autres grans Seigneurs, & pensionnaires meslez ensemble : & puis des Cheualiers de l'ordre, & suyuant eulx, des Mareschaulx & Connestable de France, ensemble des Princes estans auec le Roy, montez sur coursiers, rousins, cheuaux Turcs, & d'Espaigne, portans en leurs testes les vns les armets, & aux mains les lances de leurs maistres, garnyes au bout de banderolles aux couleurs du Roy, & les armets de grans & riches pennaches. Les autres portoyét morriõs fourniz de mesme, auec leurs rõdelles & corsesques. Lesdicts cheuaux estoyent brauement & richement enharnachez, vne partie bardez,

& l'autre caparaſſonnez , mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois la pluſpart aux habillemẽs des pages qui les cheuaulchoyent, qui eſtoyent aux vns de drap d'or, aux autres de drap d'argent, & veloux de diuerſes couleurs, brochez d'or, ou faicts à broderie, aux couleurs & deuiſes de leurſdicts maiſtres, & tous ſi proprement & de ſi bonne grace, qu'ils ne donnerẽt moins d'admiration que de plaiſir & contentement aux yeulx de tous ceulx qui les veirent.

A leur queue marcherent les deux Preuoſtz de l'hoſtel, auec leurs lieutenans & procureurs du Roy, leurs greffiers, & tous leurs archers, veſtuz de leurs hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné, ayant vne eſpée au milieu, pour la difference des autres archers de la garde dudict Seigneur, & auoyẽt leſdicts archers chacun la pertuiſanne au poing.

Ceulx la paſſez vindrent pluſieurs ieunes gentils hõmes & ſeigneurs, habillez de draps d'or & d'argent, chacun à ſa deuiſe: & à leur queue les gentils hommes ſeruans, armez de riches harnois d'hommes d'armes, veſtuz par deſſus de ſayes de veloux noir, couuerts de broderie à fueillages de toille d'argent, & leurs cheuaux bardez de meſmes.

Apres eulx les Gentils hommes de la chambre, auſsi armez & parez de ſayes de toille d'argent, enrichiz de broderie à fueillages de veloux noir, & parmy eulx pluſieurs Contes, Capitaines, & autres grans ſeigneurs & perſonnages, auſsi armez & richement habillez. Et fait icy à noter que le Sieur de Chemault Preuoſt de l'ordre &

dre & maiſtre des ceremonies,ayant à l'entrée de la ville diſpoſé chacun ſelon ſon ordre,eſtant ſuyui de dix archers de la garde alloit ca & la, pour faire entretenir & garder ledict ordre.

Suyuant les deſſuſdicts Seigneurs,Capitaines,& Gentils hommes, vindrent les Cheualiers de l'ordre, portans leurs grans ordres au col, auſsi armez & diuerſement acouſtrez:mais tous les deſſuſdicts Gentils hommes,Cõtes,Capitaines,& Cheualiers, auec telle brauete & richeſſe tant en harnois, accouſtremens, que chapeaux,la plus part couuerts de pierreries, que pource que la choſe ſeroit par trop longue & difficile à repreſenter cy par le menu, ie me contenteray de dire qu'il euſt eſté bien malaiſé d'y pouoir rien adiouſter, ſoit de valeur ou d'inuention,& auſsi peu aux harnois & pennaches de leurs cheuaux, meſmes aux bardes qui toutes ſe rapportoyent aux habillemẽs des ſeigneurs eſtans deſſus.

Les deuant nommez furent ſuyuiz des cent Suyſſes de la garde,veſtuz de pourpoints & chauſſes eſcartelées,moitié de toile d'argent,& moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grans pennaches à leur mode,aux couleurs du Roy,& furent conduicts par Mõſeigneur de la Marche filz aiſné de Mõſeigneur le Mareſchal de la Marche capitaine deſdicts cent Suyſſes,lequel tenoit le lieu de ſondict pere,& eſtoit habillé à la facon deſdicts Suyſſes,de pourpoint & chauſſes de toile d'argent. Apres luy eſtoit le Lieutenãt d'iceulx Suyſſes,reueſtu de meſme parure, le page dudict Seigneur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que

lesdicts Suysses, menoit deuant luy son petit cheual iolement enharnaché, & tenoit en sa main les esperons de son maistre.

Ceste bende passée en fort bon ordre, ainsi qu'il leur est de coustume, vindrēt à cheual les Phiffres & Trompettes du Roy, sonnans de leurs instrumens, habillez de sayes de veloux noir, bandez à grandes bandes larges de toile d'argent.

Suyuant eulx les Heraux & leurs poursuyuans, vestuz de leurs cottes d'armes.

Apres treze pages d'honneur, montez sur treze cheuaux du Roy, diuersement & tresrichement enharnachez. Lesdicts pages habillez de pourpoints, & haults de chausses de satin blāc decouppé, & de sayes à demies māches, de veloux blanc, couuerts de broderies de cordons d'argent, les bonnets de veloux blanc, garniz de plumes blanches. lesdicts pages estoyent sans esperons, & auoyēt les pallefreniers & mareschaux de l'escuyrie à costé d'eulx, vestuz de chamarres de damas blanc, & haults bonnetz de mesmes. & fault noter que les deux derniers pages estoyent montez sur deux Turcs blancs, caperassonnez de mesme l'habillemēt du Roy, l'un portāt son morrion, de pareille facō que son harnois, auec vne rondelle delicatement labourée & grauée d'or braze dessus, sa corsesque en la main, & l'autre l'armet aussi de mesme facon, l'un & l'autre garniz de grans pennaches enrichiz d'or.

A leur queue estoit le Sieur de Carnaualet, l'un des Escuyers

Escuyers d'Escuyrie,mõté sur l'ũ des cheuaux du Roy, portant deuant luy le manteau Royal.

Apres luy le Seigneur de Sipierre,qui portoit le chapeau Royal.

Le Seigneur de Genli le troisieme auec les gãtelets.

Et le Seigneur de Caluoisin premier Escuyer, le dernier,portant l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers,semé de fleurs de lis d'or traict, fourré d'hermines mouchetées, & couronné d'une courõne close.

Et n'est à omettre que tous les dessusdicts Escuyers,estoyẽt habillez,& leurs cheuaux bardez de toile d'argẽt noire,enrichie de broderiesd'argẽt aux deuises duRoy.

Les Seigneurs de Sedan & de saínct André Mareschaux de France, estoyent apres richement armez & parez de sayesde drap d'or frizé,bordez d'un large bord de satin cramoysi, couuert de grosses canetilles d'or, leurs cheuaux portans bardes pareilles.

A leur queue venoyent à pié les sommeliers d'armes dudict Seigneur,vestuz de sayes de veloux noir.

Suyuant eulx le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'un grand caperasson de veloux pers,semé de fleurs de lis d'or traict, trainant en terre. Il portoit au costé droit de l'arson de sa selle, la masse dudict Seigneur Roy,&de l'autre part son estoc,&estoit ledict

cheual mené par deux Eſcuyers d'eſcuyrie, allans à pié ainſi qu'il eſt de couſtume.

Monſeigneur de Boyſi grand Eſcuyer de France mar choit apres, armé & môté ſur vn autre cheual du Roy, couuert de meſme capperaſſon que ledict cheual de pa rade: il portoit en eſcharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit les caualcadours à pié, aupres de luy.

Le Sire de Montmorancy premier Baron & Conneſtable de France, venoit conſecutiuement, tenant l'eſpée de Conneſtable nue en la main, armé d'un harnois fort richement doré & labouré, habillé par deſſus d'un ſaye de drap d'or frizé, enrichy d'une bande large faicte à gros fueillages enleuez de toile d'argent, frizée, ſemée d'eſpées nues, & de fourreaux & ceinctures de veloux pers, enrichies de fleurs lis d'or, qui ſont les deuiſes de Conneſtable, le reſte de l'abillement de groz fueillages enleuez de toile d'argent frizée, & eſtoit monté ſur vn braue courſier portant bardes pareilles à ſon ſaye.

LA maieſté du Roy precedée par tous les deſſuſdicts, eſtoit ſoubs vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, à franges de meſmes, couuert de ſes armes, chiffres & deuiſes, qui fut porté premierement par quatre Eſcheuins de la ville, depuis la porte dudict ſainct Denys, iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité: & dela iuſques deuant l'Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, par les quatre gardes de la draperie de ladicte ville, ſeconds en ordre, qui le mirent es mains des quatre maiſtres Eſpicies, leſquels le porterent depuis icelle Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, iuſques à ſainct Innocent: ou les Merciers

ciers le receurent,& depuis le deliurerét aux Pelletiers, qui s'en acquiterent iusques deuant le Chastellet: & la les Bonnetiers le vindrent prendre pour en faire leur deuoir iusques à sainct Denys de la chartre,ou ils le deliurerét aux Orfeures,qui le porterent iusques à nostre Dame,& encores depuis iusques au Palais.

Ledict Seigneur estoit armé d'un harnois blanc,poly subtilement, & delicatement graué, sur getté d'or dans la graueure,qui luy donnoit diuers lustres, & paré par dessus d'un saye de drap d'argent frizé,excellent & fort riche,garny d'un bord large,de frizõs faicts de canetille d'argét, à ses chiffres & deuises, le demourant du sayé decouppé & r'ataché de boutons & guippures d'argent, d'estrange & nouuelle facon, doublé d'une toile d'argent qui auec sa beauté rendoit vn grand esclat, sa ceincture estoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de son espée tout de mesme,enrichie de plusieurs rubiz & diamans,son chapeau de satin blanc,couuert de canetile d'argét,auec vn pénache blanc,semé de grand nõbre de perles,& pour enseigne vn grand diamãt, auec trois perles pendãtes, dõt oultre l'excellẽce & perfection de la beaulté,la valeur s'en disoit inestimable. Il estoit mõté sur vn beau & braue coursier blanc,bardé de mesme parurere que son saye,& autant bien voltant & bondissant qu'autre que l'on ait iamais veu.

Ledict Seigneur auoit deuant luy ses laquaiz,habillez de pourpoints & chausses de toile d'argét,& apres eulx seze Escuyers d'Escuyrie, sans les deux qui menoyent son cheual de parade, reuestuz de sayes de toile d'argét bãdez de bãde d'argét veloutées de verd.ils marchoyét

à pié, & portoyent tous botines blanches, & esperons dorez au pié, les haults de chausses & pourpointz de toile d'argent. A la queue desdicts Escuyers estoit l'un de ses portemanteaux, & deux huissiers de sa chambre, parez de robbes & sayes de veloux blanc, decouppez & r'atachez de boutons d'or, portans leurs masses.

Autour de sa personne sur les deux costez, estoyent à pié les vingtquatre Archers de la garde de son corps, auec leurs hallebardes & hocquetons blancs, faits d'orfeurerie, à la deuise dudict Seigneur. Et à sa dextre vn peu sur le derriere, marchoit Monseigneur de Longueuille, grand Chambellan, & à gauche Monseigneur le Duc de Guyse premier Chambellan, richemét armez & vestuz, à sauoir mondict Seigneur de Longueuille, de saye de toile d'argent, enrichy de diuers compartimens, fueillages, neuz de canetille, & cordons d'or, son chapeau & les bardes de son cheual de mesme.

Et mődict Seigneur le Duc de Guyse, de saye de drap d'argent, couuert de croix de Hierusalem, auec diuers fueillages & compartimens de canetille d'or, & se r'apportoyét à sondict habillement son chapeau & les bardes de son cheual.

Le Roy passant en cest ordre, pompe, & magnificence, fut veu par les habitans de ladicte ville, auec vne ioye & allegresse incroyable, ainsi que en feirent foy les acclamations & prieres qu'ils luy faisoyét de lieu à autre, à haulte voix, de longue vie & prosperité. mesmes les estrangers surpris d'admiration de la singularité & ri-

chesse

cheſſe des choſes cy deuant deſcrites, & encores beaucoup plus de la preſence d'un ſi vertueux, magnanime, & accomply Prince, faiſoyent publiquemẽt confeſsion de ſa grãdeur. Et(qui ne ſemble moins decẽt que louable en ſi excellent Roy)de la grace, diſpoſitiõ, & adreſſe qui ſe repreſentoit en ſa perſonne, auſsi perfecte que en autre Monarque qui ayt iamais eſté.

Ledict Seigneur(oultre les autres choſes grandes & dignes de perpetuelle memoire & recommãdation qui furent veues en ceſte entree) fut accompagné & ſuyui des Princes de ſon ſang, & autres Princes qui s'enſuyuent, a ſcauoir de

Mõſeigneur le Duc de Vandoſmois le premier, ayãt à coſté de luy Loys Monſieur de Vandoſme ſon frere.

Suyuant eulx de Monſeigneur le Duc de Montpenſier, coſtoyé par Monſeigneur le Prince de la Roche ſuryon ſon frere.

Monſeigneur le Duc de Nemours eſtoit apres tenant le milieu, à coſté de luy à main droicte, Monſeigneur le Duc de Niuernoys, & à gauche Monſeigneur le Duc d'Aumalle.

Monſeigneur le Marquis Dumaine venoit conſecutiuement, ayant au deſſus de luy Monſeigneur le Cheualier de Lorraine, & au deſſoubs René Monſeigneur de Lorraine ſes freres.

Les derniers furent Monſeigneur de Rohan au mi-

lieu, à costé droit Monseigneur le Duc d'Atrye, & à gauche Monseigneur le Duc de Some, qui sont deux Princes estrangers.

Tous les dessusdicts Princes (que leur grandeur & louable vertu rend agreables & recõmandez à vn chacun) estoyent parez de harnois riches & exquiz, s'il y en à au monde, & de sayes de draps ou toiles d'or & d'argent, couuerts de tant de sortes de compartimẽs, fueillages, & neuz de canetilles d'or & d'argẽt, chacun selon ses deuises, que la brauete & richesse sans l'enrichissement des pierreries, perles, boutons, & fers d'or qui estoyent dessus, & iusques aux bardes mesmes de leurs cheuaux, estans de la mesme parure que le demourant de leusdicts habillemens, en estoit incroyable.

A leur queue estoit Monsieur de Canaples Cheualier de l'ordre, Capitaine d'une des bẽdes des cẽt Gentils hõmes de l'hostel du Roy, et le seigneur de sainct Cire, lieutenãt de Mõseigneur le grãd Escuyer, capitaine de l'autre desdictes bãdes, ayans à leur suyte les deux cẽs gẽtils hommes, auec armet en teste, & la lance sur la cuisse, parez dessus leurs harnois de sayes de veloux noir, faitz à broderie de toile d'argent, & satin blanc, aux chiffres & deuises du Roy, les bardes de leurs cheuaulx de mesme.

Apres estoyẽt les. SS. de Chauigny, Estrée, & la Ferte, trois Capitaines des gardes. Et quant au Seigneur de Lorges capitaine de la garde Escossoise, qui eust esté le premier, il marchoyent deuant auec les Cheualiers de l'ordre. Lesdicts trois capitaines estoyent habillez de leurs hocquetons tous couuerts d'orfeurerie d'or, & a-

uoyent





uoyent à costé deulx le seigneur de Bourbarc, lieutenãt dudict seigneur de Lorges, & suyuant eulx leurs lieutenants, enseignes, & les quatre cents archers de la garde, armez comme lesdicts deux cens gentils hommes, & estoyent reuestuz par dessus de leurs hocquetons d'orfeurerie à la deuise du Roy. A leur queue suyuoyent les pages desdicts gentils hommes & archers, suyuiz de dix archers de la garde, qui furẽt laissez sur le derriere pour garder qui n'y eust aucun desordre.

Le Roy en l'ordre, compagnie & magnificence que dessus, entra dedans sa bonne ville & cité de Paris, capitale de son Royaume, par la porte sainct Denis, & chemina par la rüe qui va de ladicte porte au Chastellet, & de la par le Pont nostre Dame, iusques à l'Eglise nostre Dame: & par les rues (oultre le plaisir qu'il eut de la singularité des ouurages & deuises qui estoyent aux arcs de triũphe & autres spectacles cy deuant descripts, & de la diuersité des instrumens qui sonnoyent esdicts lieux durant tout le iour de ladicte entrée) il trouua lesdictes rues tendues de riches tapisseries, les fenestres & ouuroers des maisons couuers de grands & beaux tappiz velux, & rẽpliz d'un nombre incroyable de dames, damoiselles, bourgeoises, gentilz hommes, officiers, & gens d'estoffe & apparence habitans de ladicte ville, & iusques sur les couuertures des maisons, ou parties des spectateurs, pour n'estre les maisons capables d'une si grande multitude de personnes que celle qui y estoit, auoyent esté contrainctz de se retirer, sans le peuple infiny qui estoit par lesdictes rues, si serré, toutesfois que durãt ladicte entrée il ne se feist iamais aucun desordre ne confusion.

Le Roy estant paruenu en ladicte eglise nostre Dame descendit pour y aller faire son oraison,ainsi qu'il est de bõne & louable coustume, & fut suyui seulement des Princes & Cheualiers de l'ordre qui l'accõpagnerẽt en ladicte eglise. Et à fin que pendant ce tẽps il n'entreuint aucune cõfusion,les deux cens gentils hõmes,& quatre cens archers s'arresterẽt sur le põt Nostre dame,iusques à ce que le Roy fut de retour de ladicte eglise, & passé iusques à la rue de la Calãdre, pour gaigner le Palais, à l'entrée duquel y eut deuãt les grãds degrez de la pierre de marbre encores vn arc triũphal à double ouuerture de l'ordre de Corinthe dõt les collonnes furent canellées iusques à la tierce partie respõdãte deuers l'empietemẽt qui estoit toute plaine & argẽtée,mais par dessus reuestue de branches de laurier. Sur le piedestal de celle du milieu iaspé cõme ses collateraulx seoit vne Minerue de relief, vestue en deesse digne de grãde veneration.dessoubs ses pieds auoit vn tas de liures,pour donner à entendre qu'elle est tresoriere de science : & de sa main gauche espraignoit sa mamelle droicte dõt il sortoit du laict,signifiãt la doulceur qui prouiẽt des bõnes lettres:en sa main droicte elle tenoit des fruicts, comme aduertissant vn chacun,que iamais biens ne fraudront à tous ceux qui s'efforceront de deseruir sa grace.

Ie ne vueil pas en cest ẽdroit particularizer les mẽbrures de cest arc, ny declairer leurs enrichissemẽs,d'autant que la figure est pour cela : mais bien vueil dire que sur les bouts de la cornice estoyẽt seantes deux Harpyes auec chacune vn flãbeau en sa griffe, dõt la fumée sailloit odorante comme de beniouin, ou d'oysselletz de cypre. Dessus le sode entre ces deux Harpyes y auoit deux tres belles Nymphes vestues à l'antique, tenantes amont vn

chapeau



chapeau de laurier, pour paremẽt des eſcuz du Roy, & de la Royne,enuironnez l'un de ſon ordre, & couróné d'une tiaire imperiale,& l'autre d'une cordeliere ſortãt de deſſoubs vne couronne Royale. L'une de ces Nymphes accoſtant leſcu du Roy portoit vne buccine,cóme pour aduertir le mõde, que du triumphe de ce puiſſant Monarque ſera perpetuelle renommée par tous les climats de la mer & de la terre. Pareillemẽt la ſuauité ſortãt desvaſes poſez ſur les extremitez du ſode,qui mõtoit au ciel,ſignifioit que Dieu pour retributió donnera infalliblemẽt perpetuelle felicité au Roy & au Royaume. Les flans de l'eſcalier eſtoyent auſsi bien garniz de colónes regnãtes iuſques au plan par ou l'on ẽtre en la gallerie qui meine en la grãde ſalle, & deſſus ſe leuoit vn berſeau d'ouurage topiaire,entrelaſſé & enrichy des armes auec les deuiſes nó ſeulement de ſa maieſté treſchreſtiéne,mais auec ce de ſon eſpouſe:choſe qui dónoit grand cótentemẽt de veue à tous ceulx qui poſſoyent par deſſoubs,cóme en pareil faiſoyent les feſtõs pẽdans aux coſtez,&ſouſtenãs les armoiries de Meſſeigneurs les Daulphin,& Duc d'Orleans, eſperances de ce Royaume.

Par ceſt eſcalier iceluy Seigneur accõpagné des Princes de ſon ſang, & Seigneurs deſſus nommez, mõta en ſon Palais, qu'il trouua paré & accouſtré,non ſeulemẽt de belles & riches tapiſſeries, mais auſsi d'autres ſingularitez infinies. La fut fait le ſoir en la grande ſalle dudict Palais le ſouper Royal, dont l'ordre tãt de l'aſſiette que du ſeruice fut tel qui ſenſuit: Sur le milieu de la table de marbre qui eſt en ladicte grand ſalle fut tẽdu vn des de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, ſoubs lequel fut poſée la chaize ou ſaſsiſt le Roy pour ſouper. A ſa main droicte Monſeigneur le Cardinal de Bourbon,comme Prince du ſang, & tenãt ſon rẽg de l'Egli-

ſe fut aſsis, & au deſſoubs de luy du meſme coſté Mõſeigneur le reuerendiſsime Cardinal de Vendoſme, auſsi comme Prince du ſang,& tenant ſon reng de legliſe: A main ſeneſtre dudict Seigneur, Monſeigneur le Duc de Vendoſmois, au deſſoubs de luy Loys Monſieur de Vẽdoſme ſon frere, Mõſeigneur le Duc de Mõtpenſier apres,& Mõſeigneur le Prince de la Roche ſuryõ ſon frere, le dernier. De l'autre coſté de la table demeura debout Monſeigneur le Cõneſtable, lequel durant le ſouper tint ſon eſpée de Conneſtable nue en la main deuãt le Roy. Et quant au ſeruice, Monſieur le Mareſchal de ſainct André ſeruit de grand Maiſtre au lieu de mõdict Seigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Duc de Guiſe de panetier,Monſeigneur de Nemours d'eſchanſon,Monſeigneur de Neuers de varlet trenchant. & fut la viande portée par les gentils hommes de la chambre.

Au deſſoubs de ladicte table de marbre à main droicte tirant iuſques à la porte de la ſalle des merciers, fut dreſſée vne autre table ordonnée pour les autres Princes, Ambaſſadeurs, & Cheualiers de l'ordre. De l'autre coſté de ladicte ſalle à main gauche, depuis la chambre du plaidoyé tirãt à la chapelle, pour la Court de Parlement,Chambre des Comptes,Generaux des aides & autres. Et à l'oppoſite de l'autrepart, depuis la porte de la dicte ſalle des merciers, allant contre bas vers la porte des petiz degrez, pour le corps de la ville.

Le Roy ſeiourna audict Palais iuſques apres l'entrée de la Royne, l'ordre de laquelle à ſemblé deuoir eſtre adiouſté à la fin de la preſente, pource que la plus part des magnificences en dependent, dont la repetition ne ſeroit que vne longue redicte. F I N.

Senſuit l'ordre de lentree
DE LA ROYNE.



E dixhuictieme iour dudict mois de Iuin, la Royne eſtant arriuée le matin au Prieuré Sainct Ladre, marcherent au deuant d'elle les quatre ordres Mendianes, les Egliſes: les gens de piẽ eſleuz des dixſept meſtiers:les menuz officiers de ville: les archers, haquebutiers & arbaleſtiers: le Preuoſt des Marchans,Eſcheuins, & Conſeillers de ladicte ville:le Cheualier du guet: les ſergens à pié,& fieſez: les notaires, les commiſſaires, & les ſergens de la douzaine:le Preuoſt dudict Paris,auec ſes Lieutenants: les gens du Roy,& Conſeillers, & les aduocats & procureurs du Chaſtelet:les ſergens à cheual:les generaulx des monnoyes,& des aides: Meſsieurs de la chãbre des Comptes, & de la Court de Parlement, en la meſme ordonnance & parure qu'ils auoyent faict le dimanche precedant au deuant du Roy:reſerué ledict Preuoſt de Paris, lequel eſtoit en armes à l'entree dudict Seigneur,& fut au deuãt de ladicte Dame,en robe de drap d'or frizé ſur champ cramoyſi rouge, enrichy de pierreries,& boutons d'or, monté ſur vne mulle enharnachée de harnois de veloux cramoyſi, couuert de grans & larges paſſemens d'or, la houſſe de meſmes: & eſtoit deuant luy l'un de ſes Eſcuyers monté ſur un braue cheual d'Eſpagne richement enharnaché, & entre ledict cheual & ledict Preuoſt deux de ſes pages, & autãt de ſes lacquaiz,habillez de veloux tané,leurs accouſtremẽs

enrichiz de broderies des couleurs dudict Preuost.

Les enfans de la ville qui auoyent le iour de l'entrée du Roy chemises de maille, porterent ce iour là tous pourpoints de satin blanc decouppé: & mesmes les aucuns d'eulx changerent d'accoustremens,& furent habillez de sayes de veloux blanc decouppez, & r'apportez auec vne infinité de boutons,& grains d'or.

Il y eut aussi grand nombre de ceulx des dixsept mestiers,Imprimeurs,Sergens,& autres qui chãgerẽt d'accoustremẽs,& mesmes le Preuost des marchãs fut vestu ce iour là de robbe mipartie de veloux cramoysi de haulte couleur,& de veloux tané,l'ayant portée le iour de l'entrée du Roy de veloux cramoysi brun,& veloux tané, son saye aussi qui estoit ledict iour de satin cramoysi, estoit de veloux tané figuré.

Tous les dessusdicts,ayans trouué ladicte Dame sur le mesme eschauffault qui auparauant auoit esté preparé pour le Roy, accõpagnée de plusieurs Princes,Princesses,Seigneurs, & Dames, & mesmement de Messeigneurs les Connestable, & Chancellier de France, luy feirent la reuerence, ainsi qu'il est de bonne, & louable coustume.

Et apres luy auoir faict proposer par les principaulx d'entre eulx leurs harengues,s'en retournerẽt en la ville en pareil ordre qu'ils en estoyent partiz.

La ville incontinent apres salua ladicte Dame de la mesme quantite d'artillerie qu'elle auoit faict le Roy:& cela faict,quelque interualle de temps apres, marcherent

rent ceulx qui estoyent de sa compagnie.

Et premierement l'un des Preuosts des Mareschaulx de France nommé Claude l'Hoste, auec ses Lieutenant Greffier & Archers.

Apres les pages des Gentils hommes, Seigneurs & Princes, montez sur cheuaulx de seruice braues, & richement enharnachez : mais pour plus grande magnificence, d'autre parure que le iour de l'entrée du Roy.

A leur queue les Preuosts de l'hostel auec leurs Lieutenãs, le Procureur du Roy, leurs Greffiers, & leurs Archers portans leurs hocquetons d'orfeurerie.

Et eulx passez, vindrent les gẽtilz hommes des Princes, Princesses, Dames, & grans Seigneurs qui accompagnoyent la Royne, & suyuant eulx grãd nombre de Gentilz hommes, la plufpart gentils hommes seruans, & Escuyers d'escuyrie du Roy, habillez de robbes ou sayes de diuerses sortes de draps de soye, & differentes couleurs, enrichiz de broderies, & boutons d'or.

Apres les Gentils hommes de la chambre, & parmi eulx les Contes, Capitaines, & grans Seigneurs, les vns parez de robbes de drap d'or frizé, & les autres d'autres differẽtes sortes de draps d'or, d'argent, & de soye, la plufpart couuerts de pierreries, boutons, & fers d'or tous montez sur braues & gallans cheuaulx richement enharnachez.

Apres eulx marcherent les Audienciers de France, & commis du Cõtrerolleur de laudience allans deuant

eulx les deux Maiſtres d'hoſtel & le ſecretaire de Monſeigneur le Chãcellier,& ſuyuant leſdicts Audiencier & Contrerolleur,les Maiſtres des requeſtes de l'hoſtel du Roy veſtuz de robbes de ſatin noir, les deux huiſſiers de la chãcellerie apres à pié, veſtuz de robbes de veloux cramoyſi violet,portans leurs maſſes au poing.

Monſeigneur le Chãcellier les ſuyuit ſans le ſeau,habillé de robbe de toile d'or figuré ſur champ cramoiſy rouge, ſa mulle enharnachée de harnoys de veloux noir frãgé d'or,la houſſe de meſme, & auoit à ſes deux coſtez quatre de ſes lacquaiz habillez de veloux noir,& apres luy ſes deux eſcuyers.

Apres vindrẽt les Ambaſſadeurs reſidés pres la perſonne du Roy, aſſauoir celuy de Ferrare,qui fut accompagné de Monſieur leueſque de Bayeulx.

Les trois Ambaſſadeurs de la ſeigneurie de Veniſe vindrent apres luy, ſuyuant l'autre: le premier accompagné de Monſieur l'Eueſque d'Eureux: le deuxieme, qui eſtoit habillé à la Venicienne d'une grande robbe longue de veloux cramoyſi de haulte couleur, & par deſſus d'un camail de damas cramoyſi,fermé ſur leſpaule gauche à groz boutons d'or, eſtoit accompagné de Monſieur l'Eueſque de Terouenne : & le troiſieme de Monſieur l'Eueſque de Rennes.

L'ambaſſadeur d'Eſcoſſe fut apres, accompagné de Monſieur lE'ueſque de Clermont.

A ſa queue l'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Montdeuis.

Suyuant

Suyuãt luy l'Ambassadeur de l'Empereur, accompagné de Monsieur l'Euesque de Chartres.

Apres l'Ambassadeur du Pape, le dernier, accompagné de Monsieur l'Arceuesque de Vienne Primat.

Et fault noter que tous les dessusdicts Euesques & Arceuesques estoyẽt reuestuz de leurs rochets, chappes, & chapeaux pastoraulx.

Lesdicts Ambassadeurs passez, vindrẽt les cent Suysses de la garde du Roy, & deuant eulx le filz aisné de Monsieur le Mareschal de la Marche, Capitaine de ladicte garde, tenant le lieu de sondict pere, en la mesme parure, & ordonnance qu'ils auoyent faict à l'entrée du Roy.

Apres les phiffres, & trompettes, sonnãs de leurs instrumens. Et à leur doz les Heraulx d'armes, reuestuz de leur cottes d'armes.

Apres eulx marcherent deux pages d'honneur de la Royne, nues testes: le premier portant le manteau de ladicte Dame, & l'autre le coffret aux bagues, habillez de toile d'argent, & leurs cheuaulx couuerts de mesme iusques en terre.

Suyuãt eulx estoit le premier Escuyer de ladicte Dame, habillé de veloux blanc decouppé, & r'apporté de boutons & fers d'or, monté sur vn cheual blanc, aussi couuert de toile d'argent comme les deux autres.

Le cheual de crouppe de ladicte Dame venoit apres, vn page de la mesme parure que les deux autres dessus,

& estoit ledict cheual blanc, & tout couuert de toile d'argent frizée trainant iusques en terre : la housse & la planchette qui estoit par dessus de mesme parure.

A sa queue la hacquenée de parade blãche, toute couuerte aussi iusques en terre de toile d'argent frizée: la housse pardessus de mesme, & estoit menée par deux Escuyers de ladicte Dame, habillez de robbes develoux blãc, & sayes de toile d'argẽt, & les pãs de ladicte housse portez par deux pages habillez de toile d'argent.

Cela passé marcherent les pages de ladicte Escuyrie habillez de blanc & verd, qui sont les couleurs de ladicte Dame, tous à pié.

Apres eulx les deux cent Gentilshommes de la maison du Roy, reuestuz de robbes de diuerses sortes, portans chacun leurs haches en la main, & marchans à pié deux à deux en bien bonne ordonnance.

A leur queue les Seigneurs de Boysi & de Canaples, leurs Capitaines, ayans leurs grans ordres au col, & eux tresrichement parez.

Apres les laquaiz de ladicte Dame, tous habillez de toile d'argent.

Monsieur le Preuost de Paris qui estoit paré cõme il est dict, vint apres & vn peu deuãt la litiere de la Royne monté sur sa mule.

Monseigneur de sainct André Cheualier d'honneur de ladicte Dame estoit sur la main gauche de ladicte litiere

tiere habillé de toile d'argent,mõté ſur vn cheual blãc, ayãt ſon harnois & la houſſe de meſme parure que ſon accouſtrement.

Monſeigneur le Conneſtable comme grand Maiſtre de France portant en ſa main le baſton de grãd Maiſtre, enrichi d'or à deuiſes, eſtoit ſur la main droicte plus pres de ladicte Dame, mõté auſsi ſur vn cheual d'eſpagne treſrichemẽt enharnaché, & luy habillé de robbe de drap d'or frizé.

Suyuant luy deux huiſsiers de chãbre de ladicte Dame à pié portãs leurs maſſes au poing,veſtuz de veloux blanc.

La Royne venoit apres dedãs vne litiere deſcouuerte,dont le fons par le dedãs & par le dehors eſtoit couuert de toile d'argent trainant en terre, les mulets qui la portoyent, tous couuerts de toile d'argent frizée auſſi trainant en terre,& les deux pages qui eſtoyent deſſus, & menoyent ladicte litiere habillez de toile d'argent les teſtes nues.

Ladicte Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines couuert de pierreries de grãde excellence & ineſtimable valeur,de corſet & manteau Royal,portãt ſur ſa teſte vne courõne enrichie d'infinies perles & pierreries, & auoit viz à viz delle à l'autre bout de ſa litiere Madame Marguerite accouſtrée & parée de ſurcot,corſet,& mãteau ducal:& eſtoyẽt les enrichiſſemens tels que lon peult penſer conuenables & ſeants à ſi grãdes & vertueuſes Princeſſes . Aux deux coſtez de la litiere de la Royne marchoyẽt quatre Cardinaux reueſtuz de leurs

rochets,aſſauoir Meſſeigneurs les reuerēdiſsimes Cardinaux d'Amboiſe & de Chaſtillon les premiers,vn peu plus auant que ladicte litiere. Et ſuyuant eulx aux deux coſtez de ladicte Dame, Meſſeigneurs les reuerendiſsimes Cardinaux de Boulongne & de Lenonçourt.

Ioignant ſadicte litiere eſtoyēt quatre de ſes Eſcuyers d'Eſcuyerie marchans à pié, tous habillez de robbes de veloux blāc,& ſayes de toile d'argēt,& au tour de ladicte Dame les vingt quatre archers de la garde du corps du Roy,reueſtuz de leurs hocquetons blācs,faicts d'orfeurerie à la deuiſe du Roy.

Au deſſus de ladicte Dame eſtoit vn poiſle de drap d'or frizé,frangé de ſoye cramoyſie rouge,la creſpine de deſſus de fil d'argent,aux armoiries de ladicte Dame,& fut porté par ceulx meſmes qui porterent celuy du Roy.

Ladicte Dame eſtoit ſuyuie de Madame la Ducheſſe Deſtouteuille Conteſſe de Sainct Pol, accompagnée de Loys Monſieur de Vandoſme la premiere.

La ſeconde,Madame de Montpenſier laiſnée,accompagnée de Mōſeigneur le Duc de Mōtpenſier ſon filz.

La troiſieme Madame de Montpenſier la ieune, accōpagnée de Mōſeigneur le Prīce de la Rocheſuryō.

Madame la Princeſſe de la Roche ſuryon qui eſtoit la quatrieme,& deuoit eſtre accōpagnée de Mōſeigneur de Longueuille,fut conduite par Monſeigneur le Duc de Guyſe grād pere de mōdict Seigneur de Lōgueuille.

Et

Et Madame la Ducheſſe de Guyſe la cinquieme, par mondict Seigneur le Duc de Longueuille, en la place de mondict Seigneur le Duc de Guyſe ſon grand pere.

La ſixieme fut Madame la Ducheſſe de Nyuernois la ieune, accõpagnée de Mõſeigneur le Duc de Nemours.

La ſeptieme Madame d'Aumalle, accompagnée de Monſeigneur le Duc de Nyuernois.

La huictieme Madame de Valentinois, accompagnée de Monſeigneur le Duc d'Aumalle.

La neufieme Madamoiſelle la Baſtarde, accõpagnée de Monſeigneur le Marquis Dumaine.

La dixieme Madame la Cõneſtable, accompagnée de Monſeigneur le Cheualier de Lorraine.

Et la derniere, Madamoiſelle de Nemours, accompagnée de René Monſeigneur de Lorraine.

Et fault noter que toutes leſdictes Princeſſes & Dames eſtoyent montées ſur hacquenées blanches, enharnachées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes, & Conteſſes. Les queues de leurs manteaux eſtoyent portées par leurs Eſcuyers, marchans à pié apres elles tous veſtuz de veloux ou ſatin blanc, & chacune d'elles ſuyuie de deux lacquaix de meſme parure, ayãs leſdictes Dames leurſdicts ſurcots enrichiz de grand nombre de pierreries, reſerué les veufues qui portoyent leurs accou

ftremens fans aucun enrichiffement.

Suyuant elles marcha Madame la Marefchale de la Marche, dame d'hõneur, trefrichement veftue, accompagnée de Monfeigneur de Rohan.

Apres elle Madame la Marefchale de Sainct André, accõpagnêe du Seigneur de Lorges, Cheualier de l'ordre, & l'un des Capitaines des gardes.

Madamoifelle la baftarde d'Efcoffe la troifieme.

Madamoifelle de Breffures la quatrieme.

Madamoifelle d'Auaugour la cinquieme.

La Signore Siluia, fille aifnée du Conte de la Mirande la fixieme.

La Signore Fuluia fa feur, la feptieme.

La Conteffe de Sainct Aignan la huictieme.

Madame d'Achon la neufieme.

Madamoifelle de Clermont la dixieme.

Et Madamoifelle de Humieres la derniere.

Lefdictes Dames & Damoifelles eftoyent accompagnées de Cheualiers de l'ordre, & parées de robbes de toile d'argent enrichies d'infinies perles & pierreries, toutes montées fur haquenées blanches enharnachées & houffées de mefme parure.

Les fufdictes Dames pafsées, vindrent trois chariots branslans l'un fuyuant l'autre, menez chacũ par quatre cheuaulx blancs enharnachez de toile d'argent, & les charretiers veftuz de mefme parure: lefdicts chariots eftoyent couuerts feulement par le hault de toile d'argét enrichie de houppes d'argét, & le bois rouages, limons, & tout ce qui depend defdicts chariots, argenté d'argét fin. En chacun defquels chariots eftoyét fix Damoifelles

les de ladicte Dame, toutes reueſtues de toile d'argent.

Suyuant leſdicts chariots eſtoyent les Capitaines des gardes, auec leurs Lieutenãs, enſeignes, & guidõs, auec tous les Archers de la garde montez à cheual, reueſtuz de leurs hoquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy.

La Royne en la põpe & magnificence que deſſus, entra dedans ladicte ville de Paris, & paſſant par la porte & rue de Sainct Denys, & dela par le põt noſtre Dame, qu'elle trouua en la meſme parure qu'ils eſtoyẽt le iour de l'entrée du Roy, vint à l'Egliſe Noſtre dame, ou elle deſcẽdit pour y faire ſon oraiſon, & auec elle aucũs Princes, Mõſeigneur le Chãcelier, & quelques vns des Cheualiers de l'ordre, & des Dames, Madame Marguerite. Et pour porter la queue du manteau de la Royne Madame de Montpenſier laiſnée, Madame de Montpẽſier la ieune, & Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon.

Quant à celle de Madame Marguerite, elle fut portée par Meſsieurs de la Trimouille & de Montmorancy: & celles de mes Dames de Montpenſier laiſnée, de Montpenſier la ieune, & de la Princeſſe de la Rocheſuryon, par les Contes & grans Seigneur ordonnez pour cela.

Ladicte Dame ſon oraiſon acheuées ſ'en alla au Palais, où à la deſcente la queue de ſon manteau luy fut auſſi portée par mes Dames de Vandoſme, de Sainct Pol, & de Montpenſier laiſnée: & celles des manteaux deſdictes Dames par Contes, & autres grans Seigneurs deputez pour ce faire.

Le ſeoir fut fait le ſoupper Royal auec les cerimonies & ſolennitez cy deſcriptes.

Ladicte Dame qui fut asiſe au meſme lieu que auoit eſté le Roy le iour de ſon entrée, & ſoubs vn doz de veloux pers ſemé de fleurs de lis d'or, auoit aſsis à ſa main droicte Monſeigneur le reuerendiſsime Cardinal de Chaſtillon, & au deſſoubs de luy les Ambaſſadeurs cy deuant nõmez en leur ordre: A ſa main gauche mes Dames de Vandoſme, de Sainct Pol, de Montpenſier lainée, de Montpenſier la ieune, Princeſſe de la Roche ſuryõ, de Guyſe, de Neuers laiſnée, & de Neuers la ieune, d'Aumalle, & de Valentinois, Madamoiſelle la Baſtarde, Madame la Conneſtable, Madamoiſelle de Nemours, & Madame la Marquiſe Dumaine.

Monſeigneur le Cõneſtable ſeruit audict ſoupper de grand Maiſtre, Loys Mõſieur de Vãdoſme de panetier, Monſeigneur de Montpenſier d'eſchanſon, & Monſeigneur le Prince de la Rocheſuryon d'eſcuyer trenchãt: & porterent la viande les gentils hommes de la chambre du Roy.

Quant aux autres tables elles furent ordonnées comme le iour de lentrée dudict Seigneur, & ſans autre difference, ſinon que celle qui ſeruit à ladicte entrée pour aucũs des Princes, & les Cheualiers de l'ordre, fut pour les autres Dames & Damoyſelles qui auoyent tenu rãg à ladicte entrée.

Le lendemain ladicte Dame alla oyr la meſſe en l'Egliſe Noſtre dame de Paris, ou le Preuoſt des marchans accõpagné des Eſcheuins, Greffier, Conſeillers, & pluſieurs des enfans de la ville, la vindrét treshũblemét ſupplier, de leur faire ceſte grace d'aller diſner en vne grãde ſalle

de salle de la maison de Mőseigneur le reuerendissime Cardinal du Bellay, qui estoit parée pour cela, ce que ladicte Dame liberallement accorda: & pour ce faire mõta par vn escalier beau & riche à merueilles, commenceant des l'issue de la porte d'icelle eglise, & regnant cõme vn pont iusques au logis de mődict Seigneur le Cardinal. Ou estant arriuée, auec plusieurs Princesses, Dames & Gentils hommes, se prindrent à contẽpler la beaulté de ladicte salle, pour les belles painctures dont elle estoit noblement decorée. C'estoyent les figures des dieux & deesses qui se trouuerẽt aux nopces de Peleus & Tethis, pere & mere du grand Achilles. Entre ces figures colloquées soubs le rabat, surquoy pose la couuerture de la salle, faicte en hemicycle, estoyent de singulierement beaux paisages, tant bien representans le naturel, que ceulx qui les regardoyent, & auec ce les gestes de plusieurs personnages s'esbatans à tous les ieux ausquels la venerable antiquité se souloit auec pris exerciter, perdoyent la souuenance de boire & de manger.

Ie ne m'occupe point apres les compartimẽs mignotez de grotesques, dont ces pieces estoyẽt bordées, mais tant y a que leur inuention se monstroit si plaisante, qu'on n'en pouuoit retirer la ueue.

Dessoubs cela pendoit iusques à terre vne riche tapisrie de haulte lisse, pareillement à personnages, qu'il faisoit merueilleusement bon veoir, & enuironnoit tous les quatre flancs de la salle, qui s'en pouuoyẽt tenir à biẽ parez.

Sur ce rabat seoit vn lacunaire, ou plãcher plat, à par-

quets de moresques, dorées & diuersifiées de maintes couleurs, soubs rosaces d'or, embouties tant au milieu que sur les quatre coins, qui veritablement donnoyent vn grand esclat, ioint que cesdicts parquets à lendroit de leurs commissures, estoyent garniz de festons de lierre, dont la verdeur ne pouuoit sinon rendre plaisir & delectation.

Tel estoit l'ornement de la salle preparée pour ladicte Dame, laquelle quand bon luy sembla, print l'eau pour lauer, & puis se mit à table auec les Princesses du sang: ou elle fut seruie de toutes les viãdes exquises que produisoit nature en la saison. Et tint le Preuost des marchans pour ce iour le lieu de son Maistre d'hostel, estant suyui à l'assiette des plats, par les Gẽtilshommes & officiers de la maison d'icelle Dame: qui se trouua grandement satisfaicte du bon deuoir qu'il feit en la seruant.

Quant aux Dames tant de sa suytte, que de Paris, elles s'assirent toutes à d'autres tables expressement pour ce dressées du lõg des murailles de la salle: & furẽt seruies par les Escheuins, Greffier, & principaulx officiers d'icelle ville, ayans apres eulx pour porter les viandes, les enfans des principaulx marchãs, vestuz des habits qu'ils auoyent portez à lentrée.

Durãt le disner & lassiette de tous les mets & entremets, fut ioué de trõpettes & clerons & autres instruments de musique. Et apres le disner le Roy qui auoit voulu assister en personne à ce festin, & ladicte Dame eurent le plaisir du bal & autres danses qui se firent en ladicte salle.

Quant

Quant aux presens qui furent faicts par les Preuosts des marchãs & Echeuins de ladicte ville au Roy & à la Royne, ainsi qu'il est de louable & ancienne coustume, ie ne n'estudiray point à en faire autre particuliere description, mais chascun pourra entendre, que oultre le grand pris & valleur dont ilz estoyent, louurage en fut si beau & excellent, & principallement de celuy qui fut presenté au Roy, qui ne meritent moins que d'estre mis entres les autres manufactures que l'antiquité nous à laissées en recommandation.

Le Roy & la Royne seiournerent vn mois en leur maison des Tournelles, & ce pẽdant ce feirẽt en la grãd rue Sainct Anthoine plusieurs ioustes & tournois. Et fault entẽdre qu'assez pres de la voye par ou lõ tourne à l'eglise sainct Pol, Messieurs de la ville auoyẽt faict faire vn grand Arc triumphal, en maniere d'H, dont les colonnes qui seruoyẽt de iãbages, furẽt de la facon Dorique, toutes reuestues de trophées ou despouilles antiques, portant chacune trois pieds & vn quart de diametre, dessoubs vingt & quatre de haulteur, auec leurs bases & chapiteaux garniz de moulures conuenables, si songneusement obseruées, que la mesure mesme n'eust sceu estre plus iuste. Ces colonnes estoyent assises dessus deux piedestalz de dix pieds en haulteur, & de neuf pieds d'espois, faisans la profondeur de l'Arc, & seruans de costez ou flancheres à l'ouuerture de la grãd porte, ayant douze bons pieds de large, par ou l'on entroit dans la lisse, dont le linteau constitué au lieu trauersant de l'H, fut en maniere de cornice, sur quoy posoyent deux Victoires de relief, belles, & vestues en vrayes Nymphes, tenãt chacune sa palme d'une part, &

ſouſtenant de lautre vn grand Croiſſant d'argent, d'enuiron huit pieds de diametre,poſé contre vn fons noir, entre les cornes duquel eſtoyét les armes de ſa maieſté, richement eſtoffées,& garnies du tout ce qu'il y appartenoit. Deſſus les chapiteaux de ces colonnes y auoit deux grans Plinthes quarrez,oultrepaſſans la circunference du tailloer,de plus d'un grand pié en tous ſens:& la deſſus eſtoyent à cheual vn Belgius & vn Brennus,de ſi belle ſculpture, que les antiques meſmes ſe feuſſent contentez d'auoir faict auſsi bien. leurs noms eſtoyent eſcrits cõtre la face du quarré qui regardoit deuers les liſſes, de quatre vingts neuf toiſes d'eſtẽdue, ſur huit & demie de large,du coſté de ſainct Pol,mais de douze en celuy des Tournelles,& dans chacũ des ſtylobates, s'appliqua vne table ou fut eſcrit,a ſcauoir ſoubs le Belgius, GALLO TOTIVS ASIAE VICTORI, MEMORES NEPOTES.& en l'autre de Brẽnus, EVROPAE DOMINORVM GALLO DOMITORI, VINDICES GALLI TROPHAEVM EREXERE.

Droit au milieu du plat fons du linteau, faiſant le deſſus de la porte,y auoit vne Cartoche antique, dedãs laquelle ſe liſoit tel quatrin,

Les phalanges de Grece,& legions Romaines,
Ployerent ſoubs le faix de noz puiſſans effors:
Sire,auſsi ployeront les plus fins & plus fors,
Deſſoubs voſtre prudẽce & force plus qu'humaines.

A la premiere face de c'eſt arc regardãt vers Saincte Catherine du val de Eſcolliers, ſur la ſaillie des piede-

MARS

ſtalz,eſtoyent vn Mauors portant pour ſon mot, MARS GALLORVM DEVS, & vn Dis,qui diſoit,DIS GALLORVM PATER, ſi bien ouurez, que leurs contenance incitoyent à bien faire les hommes d'armes arriuans au tournoy, ioinct auſſi que ſur le claueau de la grand porte, par deſſoubs lequel ils paſſoyent la lance ſur la cuiſſe, deux Victoires toutes pareilles aux precedentes, faiſoyent deſirer à chacun renommée en cheualerie.

Aux coſtez d'icelle H,y auoit deux eſchauffaulx,chacun de quatre toiſes en longueur, & de trois en haulteur,ou eſtoyent Meſsieurs de la ville pour veoir les iouſtes à leur aiſe. & deſſoubs eulx eſtoyent deux portereaux par ou le peuple pouuoit paſſer.Mais à main gauche deuant le milieu des liſſes regnoit ceſtuy la de la Royne & des Dames, lequel auoit dixhuit toiſes de long, & neuf pieds en largeur, garny d'une reſtraincte à deux eſtages,portāt ſix toiſes de meſure,& vingt pieds en haulteur: deſſus laquelle eſtoit vn ſode d'enuiron quatre pieds de montée, enrichy d'architraue frizé & cornicé: mais pour l'amortiſſement du deſſus,il y auoit vne H appuyée de deux K K,& ennoblie d'un croiſſant au milieu,droittement poſant ſur ſa barre. Deux ſemblables eſtoyēt à coſté des arboutās, y appliquez pour enforcir l'ouurage. mais pour la commodité il y auoit vn eſcalier ſeruant à monter de l'eſtage de bas à ceſtuy la de hault: & du meſme coſté regnoit vn pont de xiiii. toiſes en longueur, deſſus huit pieds de large, venant du logis d'Angouleſme iuſques audict eſchauffault de la Royne.

Au flanc de la main droitte,contre la maiſon commu nement appellée le beau treilliz , fut baſty vn autre eſchauffault de treze toiſes en longueur, ſur neuf de large,portant vingt pieds de hault,ordonné pour le Gouuerneur de Paris,enſemble pour Meſseigneurs les Iuges du Tournoy, auec les Ambaſſadeurs deſſus nommez.mais ſur le deuāt à l'endroit ou eſtoyēt les Iuges,y auoit vn autre eſchauffault pour les Heraulx d'armes, contenant quatre toiſes de long ſur quatre pieds de large en ſaillie.

Plus au bout du cāp uers la premiere entrée, y auoit une barriere ou ſe rengoyent les hommes d'armes, & à coſté vn petit eſchauffault, ou eſtoit vn Herault, lequel appelloit les iouſteurs pour aller faire leur deuoir.

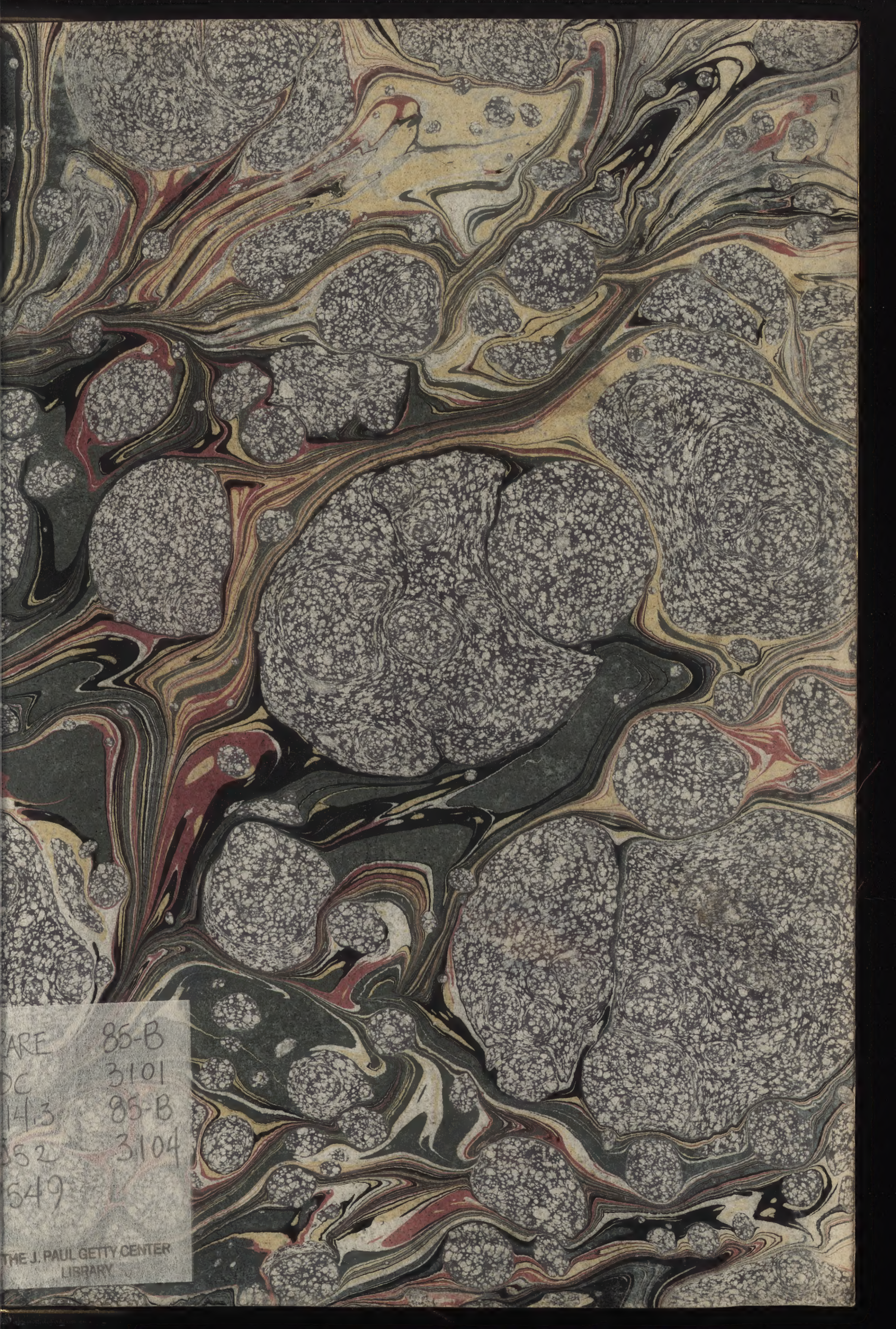
Mais pource que le tout ne ſe pourroit exprimer en painĉture,que ce ne feuſt par trop grāde curioſité,vous aurez icy leĉteurs ſeulement le deſſeing de ceſte porte.

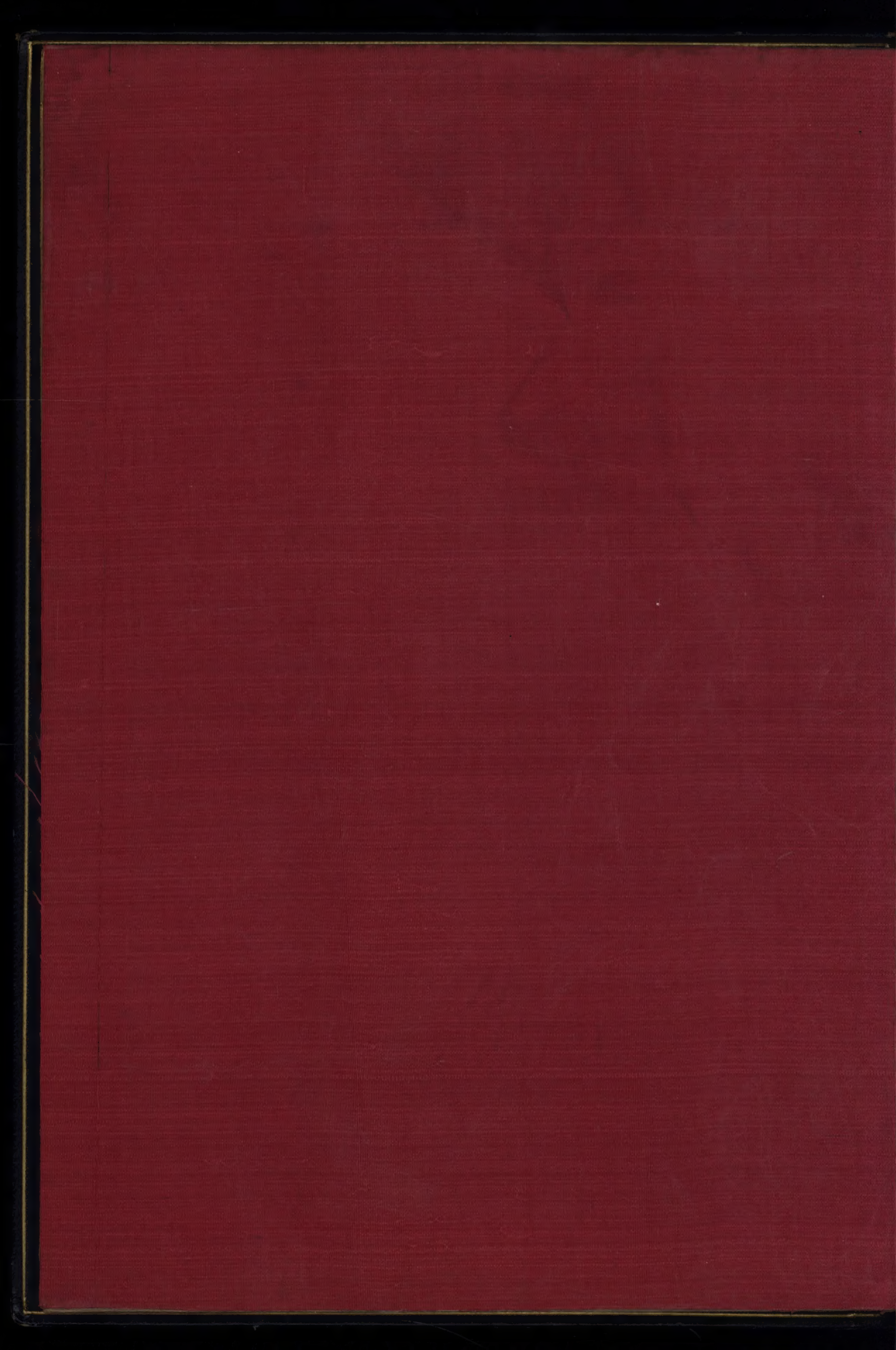


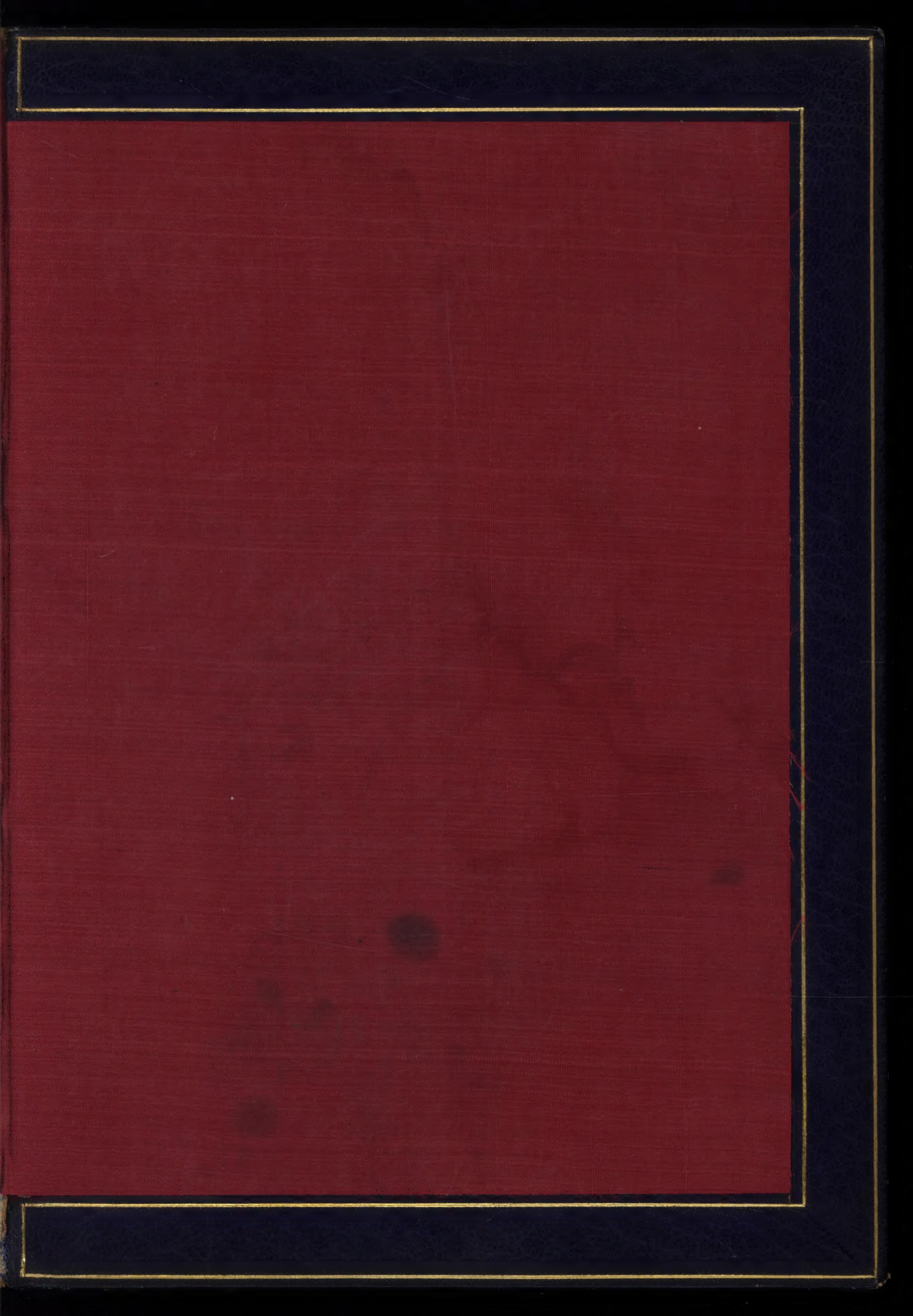
Au trauers de la rue depuis le coing des Tournelles, s'estendoit vne merueilleuse Arcade, faicte par le commandement & ordonnance de la maiesté du Roy, en extreme perfection de beaulté, dont pour ne me rendre par trop prolixe, ie ne specifiray les particularitez, mais les remettãt au iugement que la veue en pourra faire, apres auoir mis l'oeil sur le pourtraict en passant ie diray, que par dessus la circunferẽce des trois portes dont elle estoit accommodée, a scauoir d'une grande au milieu, & deux moindres à ses costez, estoit erigée vne grande salle à la mode Francoise, garnie de croisées à vitres, chose si tressuperbe & excellẽte, qu'on la pouuoit à bon droict appeller vray ouurage de Roy, & ce tesmoignera son vmbre icy presente.

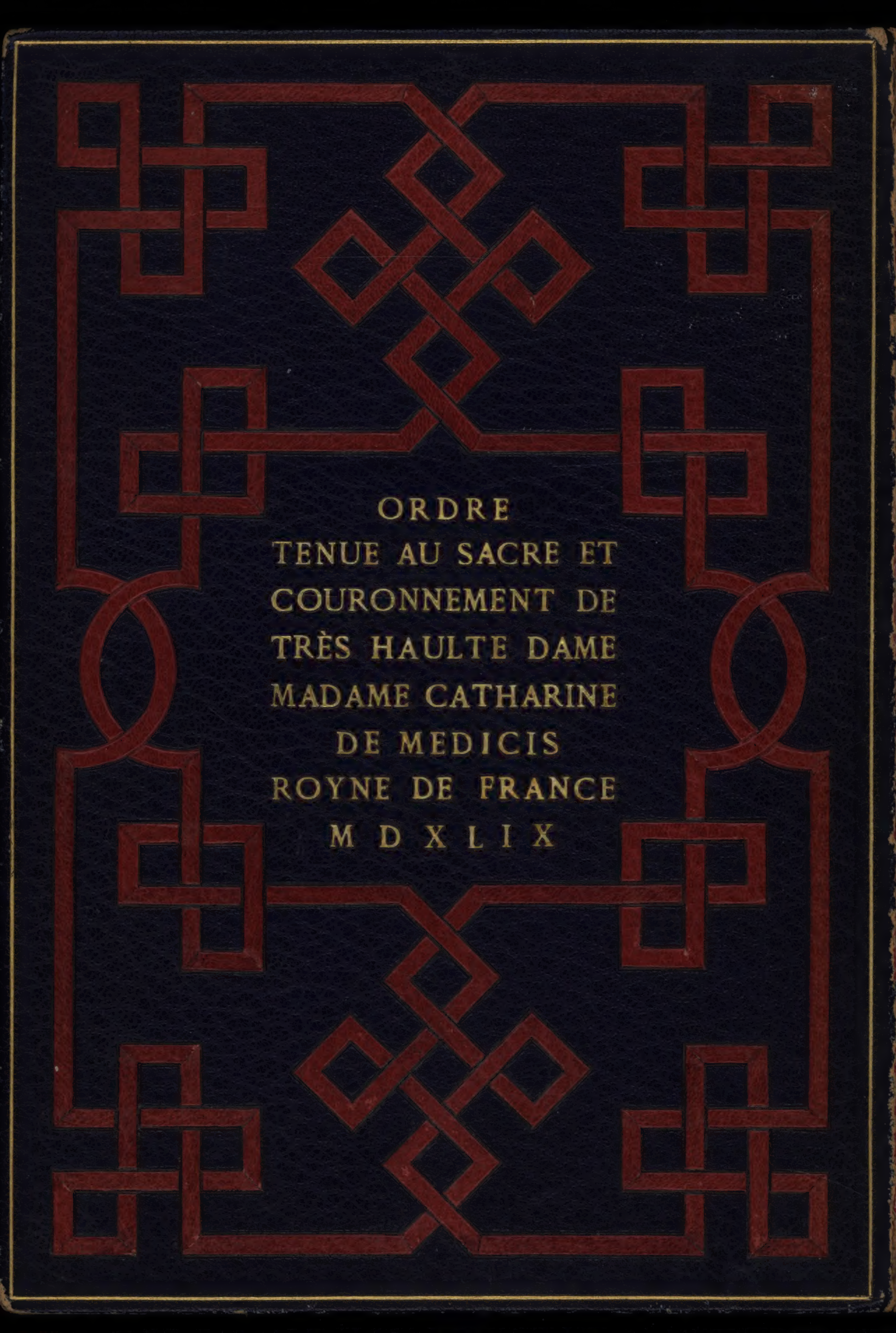
F I N.




RARE 85-B
DC 3101
14.3 85-B
S2 3104
649
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY






ORDRE
TENUE AU SACRE ET
COURONNEMENT DE
TRÈS HAULTE DAME
MADAME CATHARINE
DE MEDICIS
ROYNE DE FRANCE
M D X L I X